



# LE PIC MAR

**NUMERO 1**

ISSN en cours

## SOMMAIRE

FEVRIER 1996

P 1 à 13: Synthèse des observations réalisées sur la carte de MONTDIDIER (1/50000) OISE/SOMME pendant la période 1988/1992.

R. FRANCOIS

P 14 à 17: Le statut de la PANURE A MOUSTACHES dans l'OISE.

F. SPINELLI

P 18 à 22: Enquête Nationale LIMICOLES NICHEURS de FRANCE 1995/1996  
Bilan de la prospection 1995 et Orientations 1996.

F.SPINELLI

P 23 à 28: La MIGRATION: Données générales.

M. et P. SENGEZ

P 29 à 38: Analyse de la MIGRATION POSTNUPTIALE à MORIENVAL de 1989  
à 1995.

M. et P. SENGEZ

P 39 à 42: Observation de la MIGRATION POSTNUPTIALE à MAREUIL EN FRANCE  
en 1995.

P.MALIGNAT

P 43 à 53: RECENSEMENT DES OISEAUX D'EAU hivernant dans l'OISE en Janvier  
1995

JP BONNEL

**REVUE DU GEOR 60** : Groupe d'Etudes Ornithologiques de l'Oise.  
2, rue de Pierrefonds - 60127 PONDRON.  
Téléphone : 44.88.61.51.

Rémi FRANÇOIS

GROUPE D'ETUDES ORNITHOLOGIQUES DE L'OISE

SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS DU GEOR 60  
RÉALISÉES SUR LA CARTE DE MONTDIDIER  
(1/50000) OISE/ SOMME  
Période 1988-92

La compilation des données brutes a été réalisée par Jean-Philippe BONNEL et nous même, à partir des fiches d'observations transmises par tous les observateurs qui ont prospecté régulièrement ou ponctuellement ce secteur, entre 1988 et 1992.

Cette période correspond à celle de l'enquête sur les oiseaux nicheurs du département de l'Oise menée par le GEOR 60.

Le présent article est né de notre souhait de conserver l'essentiel des données précises (et précieuses) récoltées sur cette carte lors de cette enquête, et qui concernent toutes les espèces.

En effet, la valorisation des résultats de cette enquête, prévue sous forme d'un ouvrage collectif sur les oiseaux de l'Oise, ne pourrait évidemment pas rendre compte de l'ensemble des données collectées, mais seulement de leur traitement synthétique.

Il en résulterait une "perte" d'informations regrettable.

Par ailleurs, ce type de synthèse permet, potentiellement, d'effectuer un suivi diachronique des populations, pour peu que des observateurs mènent des investigations de terrain dans quelques années, ou quelques décennies...

A ce titre, toutes les observations non encore communiquées qui concernent des espèces remarquables de cette carte sont précieuses : merci de les faire parvenir au siège du GEOR 60, ou de la Centrale Ornithologique Picarde.

Que tous les ornithologues qui ont parcouru ce secteur, parfois peu attractif (openfields mornes...) et qui ont courageusement transcrit leurs données sur fiches, soient ici chaleureusement remerciés, notamment (dans un ordre alphabétique) Jean-Philippe BONNEL, Alain PIQUEMAL, Alain ROUGE, André SPAGNUOLO, Franck SPINELLI (que les autres que j'oublierais de citer ici reçoivent mille excuses).

Quelques observations ponctuelles et intéressantes (présence d'espèces non observées entre 1988 et 1992) de 1993 y ont été adjointes.

D'autres, plus récentes, seront valorisées ultérieurement sous la forme d'une réactualisation de cette synthèse afin de faire le point sur l'évolution de plusieurs espèces remarquables.

L'essentiel des observations concerne la partie de cette carte située dans l'Oise, ainsi que ses bordures en limite avec la Somme (notamment vers Rollot).

Les milieux de plus grand intérêt ornithologique (éléments bocagers, vergers, bois, fonds de vallée humides, pelouses calcicoles...) sont situés dans cette partie Oise. L'essentiel de l'intérêt avifaunistique global de la carte a ainsi été appréhendé.

Enfin, nous adressons nos remerciements à Xavier COMMECY et à Franck SPINELLI pour leur relecture et leurs compléments d'informations sur certaines espèces.

## LES MILIEUX NATURELS :

### Géomorphologie sommaire

Située au contact des régions naturelles du Noyonnais et du Plateau picard, cette zone comprend les marges septentrionales du plateau tertiaire du Soissonnais.

Il forme ainsi, dans la partie orientale de la carte, le massif de Thiéscourt-Atiche, entouré de nombreuses buttes résiduelles.

Celles-ci sont parfois recouvertes d'une dalle résiduelle de calcaire dur (de l'étage géologique du Lutétien), mais restent le plus souvent majoritairement composées de sables (du Cuisien) et d'argiles (du Sparnacien).

Ces dernières donnent des terres dites "fortes" ou "grasses", traditionnellement occupées par des pâturages. Des toponymes expriment ces particularités physiques, comme "Boulogne la Grasse" ou "Conchy-les-Pots", de même que la présence de nombreuses sources. Celles-ci donnent naissance aux cours d'eau qui dissèquent ces marges du plateau, et qui appartiennent à deux bassins-versants : celui de l'Oise (Matz, Aronde, Grivette), et celui de la Somme (Avre, Ruisseau des Trois Doms).

Vers le Nord et l'Ouest, les terrains crayeux secondaires affluent, surtout à proximité de Montdidier et de Tricot. Cependant, ils sont le plus souvent recouverts de ces sables et argiles tertiaires, d'épaisseurs variables.

Ces particularités géomorphologiques ont leur importance pour l'avifaune. Les activités agricoles, quant elles sont encore adaptées aux sols et au relief, y façonnent les milieux "naturels" :

- les versants sableux situés sous les corniches calcaires sont trop raides et les sols trop acides pour être cultivés : la forêt et les pâtures, (souvent piquetées de vergers) y sont dominantes.
- les terres situées sur les affleurements argileux, trop humides pour être labourées, ont longtemps été réservées à la production de bois et aux herbages, dont il subsiste encore des éléments.

### Evolution moderne des milieux

Le remarquable ouvrage de description géographique (et historique) de la Picardie au début du siècle par Albert DEMANGEON (1905) : "La Picardie et les régions voisines Artois - Beauvaisis - Cambrésis" fournit de précieux renseignements sur l'évolution des milieux "naturels" dans ce secteur.

"Au milieu des étendues fertiles qu'ils parsèment, les terres sablonneuses ont été les derniers points mis en culture; beaucoup d'entre eux sont encore incultes. A l'origine, les bois les recouvraient tous; l'ancienne ligne forestière qui, de Ressons-sur-Matz à Formerie, séparait le bassin de l'Oise de celui de la Somme, courait sur une traînée de sables tertiaires." (DEMANGEON , op. cit.).

Cette ancienne forêt était dénommée "L'Arrouaise".

De vastes surfaces y ont été déboisées, à partir du milieu du 19ème siècle, époque du maximum démographique: "L'Arrouaise jadis, maintenant ses débris, marquent l'emplacement de témoins tertiaires." DEMANGEON (op. cit.).

On en retrouve les traces sur les cartes topographiques, surtout au Nord de Lassigny (Bois de Crapeaumesnil, des Loges, d'Avricourt et de Regal...): de vastes enclaves aux formes géométriques, avec une ou plusieurs fermes au milieu, sont bien visibles.

Toujours selon DEMANGEON (op. cit.), sur ces terres défrichées, les herbages, les haies et les vergers étaient particulièrement abondants au début du siècle : "Les cantons de Noyon, d'Estrées, de Guiscard et de Lassigny renferment d'innombrables vergers de pommiers ; autour de Guiscard, ces arbres donnent de loin l'impression d'une forêt ; ils bordent les chemins, forment des allées dans les labours, garnissent les enclos."

Malheureusement, l'évolution récente des pratiques agricoles (difficultés économiques de l'élevage, course à la productivité grâce à l'intensification) a fait disparaître la très grande majorité de ces milieux.

Les vergers sont aujourd'hui relictuels.

Même des versants sableux en pente forte sont depuis peu labourés, les talus et les haies arasés, pour faire place aux cultures, fortement amendées.

Par ailleurs, les traces de la "Grande Guerre" sont très visibles sur cette carte. Le front a longuement été stabilisé dans le Ressonnois, théâtre de violents et longs combats, surtout dans le massif de Thiéscourt.

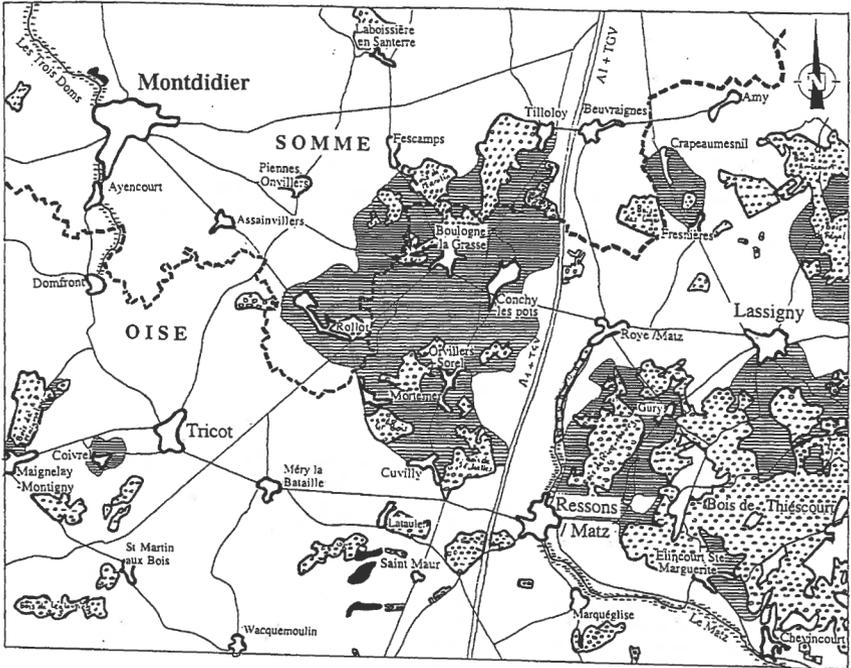
Il en résulte une quasi absence des grandes et vieilles futaies de feuillus plus que centenaires, alors que celles-ci sont dominantes dans les proches forêts de Laigue et Compiègne.

De fait, l'avifaune cavemicole inféodée à ces milieux (Gobemouche noir, Rougequeue à front blanc, Pics mar et noir, Grimpeur des bois...) y est absente ou très rare.

Fort heureusement, il subsiste dans ce secteur quelques petits coins de nature préservés, où il fait bon se promener, les jumelles autour du cou.

# CARTE DE MONTDIDIER PRINCIPAUX ELEMENTS PAYSAGERS

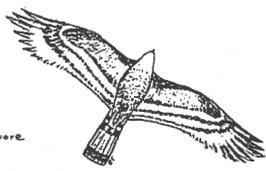
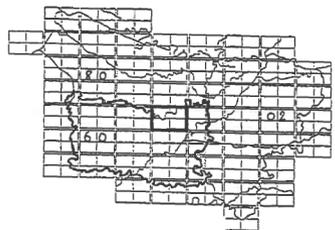
(d'après IGN 1/50 000ème)



Rémi FRANÇOIS, 1994

-  Eléments bocagers, dominants ou ponctuels
-  Bois
-  Pelouses calcicoles
-  Principales routes
-  Limite départementale

Echelle : 1 km



Bondrée apivore

## INTERET ORNITHOLOGIQUE GLOBAL DE LA CARTE :

Remarque préliminaire:

Cette carte est restée notablement sous-prospectée durant la période 1988-1992. Il est donc difficile d'en cerner l'exact intérêt avifaunistique.

Cependant, on peut citer certaines espèces remarquables qui s'y reproduisent :

Dans les espaces cultivés de plaine:

- L'Oedicnème criard y est présent depuis de nombreuses années, avec un petit nombre de couples. Le site de Saint Maur (openfield vallonné avec de nombreux affleurements de craie) est le seul site de reproduction régulier connu de l'Oïse (bien que cette espèce soit très peu recherchée) à l'heure actuelle. Le Traquet motteux y aurait également niché.

- Les Busards Saint Martin et des roseaux ont été fréquemment observés sur des secteurs à priori favorables.

- La présence du Cochevis huppé a été notée en 93 à Estrées Saint Denis (ainsi que celle du Petit Gravelot) en bordure de la voie ferrée, près de la gare sur des friches caillouteuses.

Sur les pelouses calcicoles :

Sur les sites de la "Montagne de la Somme d'Or" et de la "Montagne de la Garenne", la présence du Hibou Moyen-duc, de la Bondrée apivore, de plusieurs chanteurs de Caille des blés a été constatée, ainsi que celle de plusieurs individus de Perdrix rouge (probablement relâchés) en 91.

Dans les milieux semi-bocagers et les vastes bois du Noyonnais:

- Le Milan royal s'y est peut-être reproduit (!)

- Présence des Chouettes Chevêche et Effraie.

- Nidification de l'Epervier dans le Bois de Thiéscourt, ainsi que de la Bécasse des bois en 88, présence du Pic noir en 88 et 89 (non recherché par après?), nidification du Pouillot siffleur et de la Bondrée apivore en plusieurs sites boisés, présence de la Mésange noire en mars 90 dans le Bois de Crapeaumesnil.

- Présence de plusieurs sites de reproduction de l'Hirondelle de rivage.

Dans la vallée du Matz :

- La Locustelle tachetée, la Grive draine, le Tarier Pâtre, le Gros-Bec et le Serin cini s'y reproduisent. Le Héron cendré y a probablement niché en 91. Cette vallée a été très peu prospectée dans le détail (présence du Martin-pêcheur, du Râle d'eau, des Rousserolles et autres espèces paludicoles à rechercher).

Ces trois ensembles englobent les sites les plus intéressants d'un point de vue ornithologique. Notons que ces sites concernent les zones les moins dégradées par l'agriculture intensive, ou bien les franges des vastes étendues cultivées.

Ces dernières ne recèlent plus guère que des Alouettes des champs, Bergeronnettes printanières, Bruants jaune et proyer, Perdrix grises, Corneilles noires et Corbeaux freux...

L'intérêt des milieux de cette carte pour l'hivernage ou la migration des oiseaux est très faible, hormis pour quelques espèces de plaine comme le Busard St Martin, le Vanneau huppé... Le Pluvier doré, non encore noté sur cette carte à notre connaissance, reste à rechercher.

## STATUT DES ESPECES SUR LA CARTE DE MONTDIDIER

### GREBE CASTAGNEUX:

Très peu d'informations sur cet oiseau qui pourrait très bien nicher sur de petits étangs ou des micro-zones humides de la vallée du Matz. Cette vallée, seul petit secteur potentiellement favorable pour l'espèce, étant sous-prospectée, il n'y a qu'une donnée sur 5 ans sur cette carte: 1 couple cantonné en 91 dans les douves d'une ferme près de Boulogne la Grasse, site au demeurant assez original.

### CIGOGNE BLANCHE:

Information remarquable, mais en dehors de la période de l'enquête: 1 ind, non bagué, stationne depuis décembre 93 dans le village de La Neuville sur Ressons (vallée du Matz) et les proches environs (le Haut Matz).

Cet hivernant, toujours présent en mars 94, a été photographié et "caméscopé" sous toutes les coutures par les riverains ravis, et a eu droit à un article dans le Courrier picard !

#### **HERON CENDRE:**

Nidification supposée en 91 dans la vallée du Matz non loin de Marquéglise: observations d'un couple en avril et en juin, notamment à proximité d'une corbeautière dans une peupleraie. Quelques autres observations éparées en période de nidation post-nuptiale en juillet, septembre. Observé en hiver, en 93 seulement, avec 2 ind. plusieurs fois vus au bord d'une mare (résultant des inondations) vers Rollot-Mortemer.

#### **CANARD COLVERT:**

Très peu d'obs. de cet oiseau très mal connu sur cette carte, la vallée du Matz n'ayant jamais été vraiment prospectée: 2 fois 1 couple cantonné en 91 près de Boulogne la Grasse et près de Hainvillers, sans plus.

#### **BONDREE APIVORE:**

Quelques observations dispersées en 89 et 91 en période de nidification, concernent peut-être 4 ou 5 couples (Bois de Régal, Margny sur Matz, Lataule, Mortemer, Boulogne la Grasse, Orvillers-Sorel). Cette carte, compte tenu de la présence de nombreux bois, surtout dans le secteur du Bois de Thiéscourt, pourrait bien recéler un nombre de couples nettement supérieur, peut-être de l'ordre de 10-20 couples.

#### **MILAN ROYAL:**

Nicheur probable en 88 vers Cuvilly, dans un milieu plutôt favorable (semi-bocage avec de nombreux bois et des pâtures). Non revu par après (non suivi ?). Quelques observations en migration post-nuptiale (1 en septembre 88) et un contact hivernal intéressant : 1 ind le 17.2.90 à Saint Maur.

#### **BUSARD DES ROSEAUX:**

Nombreuses observations d'1 femelle ou immature en été 88 vers Saint Maur et vers Tricot-Ménévillers dans les vastes plaines céréalières (pas de milieux humides du type vastes roselières, marais, favorables à cette espèce sur cette carte). Aucune autre observation par après. Pourrait bien icher en cultures : à suivre.

#### **BUSARD SAINT-MARTIN:**

Pas de preuve de nidification sur cette carte malgré les vastes milieux de plaine favorables et plusieurs observations d'adultes en période de nidification en 88 (St Maur), 91 (Lataule), et d'adultes ou immatures au printemps en avril 89 (St Maur), en avril 91 (Marquéglise) et en juin 92 (1 fem ou immature à Lataule). Espèce à rechercher en priorité, les openfields de ce secteur pouvant abriter plusieurs cples nicheurs, particulièrement entre Gournay/Aronde et Montdidier.

#### **EPERVIER D'EUROPE:**

Nicheur certain en 86-87 et probable en 89 dans le bois de Thiéscourt et ses abords semi-bocagers et boisés (Margny / Matz) ainsi qu'à Boulogne la Grasse. Ce sont les zones les plus favorables de toute la carte pour cette espèce. Nicheur certain en 90 dans le Bois de Crapeaumesnil et probable à Lataule, possible à Boulogne la Grasse. Pas d'observations en hiver, probablement du fait de l'absence de prospections hivernales de cette carte durant cette saison.

#### **BUSE VARIABLE:**

Espèce notée régulièrement en toute saison et sur toute la carte. La présence constatée de quelques couples nicheurs certains seulement, résulte probablement de la sous-prospection. Les secteurs du Bois de Thiéscourt, de Boulogne la Grasse et les grands bois de plaine pourraient peut-être abriter une population nicheuse de l'ordre de 20-30 couples.

#### **FAUCON CRECERELLE:**

Espèce notée régulièrement en toute saison et sur toute la carte. La présence notée de quelques couples nicheurs certains seulement résulte probablement, comme pour la Buse, de la sous-prospection. A niché dans une grange en 88 à St Maur. Semble s'accommoder plus facilement des vastes étendues cultivées que la Buse, pourvu que subsistent quelques bosquets et perchoirs, notamment au bord des routes. Bien qu'il soit toujours délicat d'avancer des estimations, cette carte pourrait peut-être accueillir, surtout dans sa moitié Est, une vingtaine à une cinquantaine de couples nicheurs.

#### **FAUCON HOBEREAU:**

Aucune observation sur cette carte pendant la période concernée. Cependant, il ne semble pas exclu que ce faucon puisse nicher dans les milieux de plaine ou dans les secteurs semi-bocagers résiduels (il est nicheur non loin sur les cartes de Compiègne et de Chauny).

#### **PERDRIX GRISE:**

Espèce fréquente dans tous les espaces cultivés. Aucune information transmise sur les éventuels lâchers cynégétiques ou sur la pression de chasse qui la concerne.

**PERDRIX ROUGE:**

La présence constatée de cette perdrix en période de reproduction dans un milieu à priori favorable (pelouses calcaires sèches de la "Montagne de la Somme d'Or" vers Lataule-St Maur, avec des luzernières peu denses et des céréales à proximité) et "aménagé" (présence d'appâts empoisonnés pour les petits carnivores) laisse supposer une tentative de réintroduction ou d'introduction. 1 ind a été vu en juillet 87, et 2 ind différents (distants de 200-300m) ont été observés piétant en juin 91.

**FAISAN VENERE:**

Tentative de réintroduction notée (probablement dans le Bois de Thiéscourt). Date non précisée.

**FAISAN DE COLCHIDE:**

Est fréquent dans les bois de plaine, où il fait l'objet de lâchers cynégétiques, et présent sur les marges du Massif de Thiéscourt.

**CAILLE DES BLES:**

Plusieurs chanteurs notés presque chaque année dans les environs de St Maur-Lataule, dans des champs de céréales ou des petites luzernières en limite de pelouses calcicoles sèches. Maximum 4 chanteurs le 14.6.91, distants de 100-200 m les uns des autres vers la "Montagne de la Somme d'Or".

**POULE D'EAU:**

Très peu d'observations: notée dans les douves d'une ferme à Hainvillers et celles d'un château de Boulogne la Grasse, ainsi que sur les étangs de pêche de Mareuil la Motte. Une seule obs concernant la vallée du Matz, où elle est peut-être assez fréquente.

**OEDICNEME CRIARD:**

Espèce phare de cette carte, l'Oedicnème criard est noté sur le site de St Maur en 88 (max 4 ind en juillet), puis en 89 (max 4 ind également: 2 couples probables en mars-avril) et en 90 (max 3 chtrs en avril). Aucune info depuis (site non suivi?). Aux dires d'un agriculteur de la zone, les Oedicnèmes seraient nicheurs ici depuis au moins 40 ans (témoignage recueilli par A. SPAGNUOLO).

Cet oiseau serait à rechercher sur tous les secteurs d'affleurements crayeux ("les blancs") cultivés, milieux assez bien représentés sur cette carte, notamment aux alentours de Gournay/Aronde, Lataule, St Martin aux Bois...

**PETIT GRAVELOT:**

Une seule obs et quelque peu incongrue: 1 ind le 24.3.93 au bord de la voie de chemin de fer à Estrées St Denis (sorte de terrain vague caillouteux avec une végétation rase et de nombreuses flaques d'eau) non loin de la gare. Présence sur le même site du Cochevis huppé.

**BECASSE DES BOIS:**

Espèce très peu observée : une ponte a été découverte en 88 dans le Bois de Thiéscourt. Cet oiseau discret niche peut-être encore dans ce massif boisé où les secteurs semi-bocagers limitrophes: à rechercher.

**VANNEAU HUPPE:**

Aucune preuve de nidification du Vanneau sur cette carte. Présence d'oiseaux (10 en vol) en juin 88 à St Maur et en juillet 89 à Margny / Matz (sûrement des migrants post-nuptiaux précoces). Noté en migration post-nuptiale active, survolant l'ensemble de la carte à plusieurs reprises, ainsi que ponctuellement en hivernage, dans les champs.

**PIGEON COLOMBIN:**

Une seule observation: 1 chanteur en août 91 à Boulogne la Grasse. Pourrait nicher, notamment dans le Bois de Thiéscourt.

**PIGEON RAMIER:**

Très abondant partout en tant que nicheur: des petits bois ou haies de plaine aux grands massifs comme celui de Thiéscourt, en passant par les jardins de Ressons / Matz et d'autres villages, les vergers, les peupleraies... Quelques bandes de plusieurs dizaines d'individus restent souvent en hivernage.

**TOURTERELLE TURQUE:**

Bien que très peu notée puisque fréquentant surtout des milieux peu attractifs pour les ornithologues, elle est assez fréquente dans tous les villages. Elle peut se rassembler en bandes de quelques dizaines d'individus aux abords des fermes (Cuvilly, Mortemer...).

**TOURTERELLE DES BOIS:**

Notée régulièrement le long des haies des milieux semi-bocagers ainsi que dans les bois de toute taille. Est cependant nettement moins fréquente que la Tourterelle turque ou que le Pigeon ramier.

### **COUCOU GRIS:**

Noté régulièrement dans les fonds de vallée humide (coupes de peupleraies par ex), dans les haies en milieu semi-bocager ainsi que dans les bois de toute taille.

### **CHOUETTE EFFRAIE:**

Espèce probablement plus abondante que ne le laissent croire les observations, puisqu'il n'y en a qu'une : quelques pelotes anciennes en 88 à St Maur...A rechercher dans tous les villages bordés par quelques pâtures et vergers, surtout dans la partie Est de la carte.

### **CHOUETTE CHEVECHE:**

Comme pour la chouette précédente, cette espèce est probablement plus abondante que ne le laissent croire les observations, puisqu'il n'y en a qu'une: 1 cplé chr fin avril 89 près de Margny / Matz (pâtures complantées de vieux chênes et champs). Des tentatives de repasse en 1990 dans les vergers proches de Boulogne la Grasse et de Rollot n'ont rien donné pendant l'enquête nicheurs, malgré des étendues suffisantes de milieux à priori très favorables. Espèce à rechercher en priorité dans le Ressontois et le "bocage" de Rollot.

Info de dernière minute: un chanteur répond positivement à la "repasse" début 93 à Boulogne la Grasse (F.SPINELLI). Ouf, il en reste!

### **CHOUETTE HULOTTE:**

Fréquente dans tous les bois du Ressontois, où elle vient chasser jusque dans les villages. Non notée dans les secteurs d'openfield, mais probablement non recherchée non plus.

### **HIBOU MOYEN-DUC:**

1 seul témoin de sa présence: de nombreuses pelotes très récentes sous un bosquet de pins au sommet de la "Montagne de la Somme d'Or" en mars 91 (plus rien en juin 91). Ceci laisse présumer la présence de plusieurs individus dans ce "dortoir" et peut amener à suspecter sa nidification dans les parages. D'autres dortoirs (ainsi que des nids) seraient à rechercher, par exemple dans le Bois communal de Ressons (plantations de résineux) ou dans le Bois de Thiéscourt, ainsi que dans les petits bois isolés au milieu des champs.

### **MARTINET NOIR:**

Peu noté, le Martinet noir est un nicheur probablement très disséminé dans quelques villages (noté en juin et juillet chaque année dans le Ressontois) et dans la ville de Montdidier (quelques couples en 93).

### **MARTIN-PECHEUR:**

Une seule obs de Martin-pêcheur sur cette carte, et en dehors de la période de nidification (août...) en période de dispersion post-nuptiale. Pourrait cependant nicher sur le Matz, rivière assez poissonneuse (du fait de lâchers piscicoles), et très tranquille par endroits, qui comporte quelques micro-falaises sableuses sur les berges.

### **PIC VERT:**

Espèce bien représentée sur cette carte dans tous les bois de taille moyenne (quelques hectares au minimum ?) et surtout dans les zones bocagères où subsistent des pâtures. Fréquente également les vergers et les jardins, où il sonde les pelouses à la recherche des fourmillières. Il existe probablement quelques dizaines de couples sur l'ensemble de la carte, mais surtout dans la moitié Est.

### **PIC NOIR:**

Contacté une seule fois dans le Bois de Ressons en juillet 88: obs quelque peu surprenante car la taille de ce bois paraît insuffisante pour cette espèce au vaste territoire. Seul le proche Bois de Thiéscourt semble être un massif boisé suffisamment vaste pour accueillir un ou quelques couples.

Cependant, les grandes futaies de vieux hêtres y sont relictuelles: la majorité des boisements sont des taillis ou taillis sous-futaies entrecoupés de plantations, en général peu favorables aux oiseaux cavernicoles. Malgré tout, une petite population, issue des massifs de Compiègne-Laigue-Ourscamps tout proches, pourrait très bien s'y développer. Espèce à rechercher en priorité dans ce secteur.

### **PIC EPEICHE:**

Comme pour le Pivert, le Pic épeiche est fréquent dans tous les bois, mais il possède apparemment des exigences de superficie minimale inférieures à celles du Pivert. Même des petits bois de plaine de 2-3 hectares peuvent être fréquentés en période de nidification, pourvu qu'il y ait suffisamment d'arbres morts.

Et comme le Pic vert, l'épeiche est plus abondant sur la moitié Est de la carte, secteur le plus boisé et bocager. Plusieurs dizaines de couples pourraient probablement être présents sur cette carte.

### **PIC EPEICHETTE:**

Nettement moins abondant sur cette carte que ses cousins épeiche et vert, l'épeichette y fréquente surtout les zones semi-bocagères avec des bois clairs, des vergers et des peupleraies pour lesquelles il semble marquer une nette prédilection. Assez discret, il passe souvent inaperçu en dehors du début du printemps où il tambourine fréquemment. De fait, étant donné le peu de prospections de la carte, les quelques couples ou mâles chanteurs contactés ne reflètent sûrement pas la réalité de l'importance de sa population.

### **COCHEVIS HUPPE:**

Une seule obs de cette espèce encore assez mal connue dans l'Oise : 1 individu en avril 93 sur une zone caillouteuse à végétation rase, en bordure d'un terrain plus ou moins désaffecté proche de la gare d'Estrées Saint Denis. Cet habitat est typique et le Cochevis pourrait tout à fait y nicher régulièrement.

Sa présence est à confirmer les prochaines années, et à rechercher aux abords de toutes les gares et terrains vagues bordant la voie ferrée, ainsi qu'à proximité des zones industrielles et commerciales, des collèges de Ressons / Matz, Lassigny, Tricot, Maignelay-Montigny, Montdidier...

### **TORCOL FOURMILIER:**

Espèce très peu observée sur cette carte: une seule obs fin avril 88 dans le Bois de Thiéscourt : peut-être un individu en halte migratoire ? En effet, très peu de sites potentiellement favorables se trouvent sur cette carte pour cette espèce particulièrement rare et menacée dans le Nord de la France.

### **ALOUETTE DES CHAMPS:**

L'Alouette des champs est abondante sur cette carte comme dans tous les openfields désolés par l'agriculture intensive. Des centaines de couples s'y reproduisent certainement, sans qu'il soit possible d'avancer une estimation fiable de l'importance de cette population, du fait de l'absence de données sur les densités, (selon les types de cultures par exemple). Espèce également abondante en migration et en hiver, notamment dans les chaumes et les friches.

### **HIRONDELLE DE RIVAGE:**

Deux sites de reproduction ont été localisés sur cette carte entre 1988 et 1992, essentiellement dans des carrières de sables, exploitées ou non, situées sur les marges du relief du massif de Thiéscourt. Les populations n'y excèdent pas quelques dizaines de couples, avec une diminution notée ces dernières années et un remplacement par le Moineau friquet. Celui-ci s'installe dans les cavités à la place des Hirondelles. Une colonie a également été repérée dans un petit talus limoneux en bordure d'un chemin en zone cultivée. Dans tous les cas, cette espèce ne recherche pas forcément la proximité de l'eau pour s'établir.

### **HIRONDELLE RUSTIQUE:**

Très peu notée, bien qu'elle soit probablement encore bien représentée, surtout dans les villages où subsistent des étables et de nombreuses granges et remises. A Ressons/Matz, un couple niche avec succès chaque année dans une cave ouverte et tranquille d'un pavillon, à 1 mètre du sol. A noter à Mareuil la Motte la présence d'un nid, d'aspect récent, construit sur un plafond d'une ancienne carrière souterraine de calcaire, à une dizaine de mètres de l'entrée.

### **HIRONDELLE DE FENETRE:**

Egalement très peu notée car très peu recherchée, cette espèce est cependant présente un peu partout sur la carte. Aucun dénombrement de nids dans les colonies n'a été effectué: il est donc difficile d'évaluer sa population sur l'ensemble de la carte (quelques dizaines de couples?). Notée en migration active en octobre 91 depuis la butte de Coivrel ("sky-watching"): 67 en compagnie d'Hirondelles rustiques en quelques heures le matin.

### **PIPIP DES ARBRES:**

Noté uniquement dans la partie Est de la carte, le Pipit des arbres est nicheur certain en 88 en 92. Il est surtout présent dans les milieux bocagers et boisés (clairières) mais apparemment avec des effectifs assez faibles (sous réserve d'une prospection suffisante pour en avoir une estimation). Bien présent sur les "Montagnes" "de la Garenne" et de la "Somme d'Or" au sud de Lataule, où plusieurs mâles chanteurs ont été contactés en 92 sur quelques dizaines d'hectares de pelouses calcicoles sèches parsemées de buissons.

### **PIPIP FARLOUSE:**

Comme pour l'espèce précédente, le farlouse est noté uniquement dans la partie Est, dans les zones comprenant encore des herbages. Noté en migration active en octobre 91 depuis la Butte de Coivrel, avec 61 individus en une heure en matinée.

### **BERGERONNETTE GRISE:**

A l'instar des Pipits, cette espèce est inféodée aux zones où l'élevage se maintient, dans le Ressontois et aux abords des zones humides. Pas de preuves de nidification certaine, mais elle est fréquemment notée aux abords de quelques villages (notamment à Ressons/Matz où elle pourrait nicher dans la Ferme de Bayencourt, à proximité du ruisseau et de pâtures).

Probablement plus abondante que la petite dizaine d'obs ne le laisse apparaître. Un individu isolé noté en migration active en octobre 91 à Coivrel.

### **BERGERONNETTE PRINTANIÈRE:**

Egalement peu mentionnée bien que certainement assez bien représentée sur cette carte, au regard des superficies des vastes milieux cultivés qu'elle affectionne. Notée nicheuse certaine en 89 sur 2 quarts de carte et possible sur un autre quart. Surtout été observée à St Maur en 88 ( 1 ad + 5 juv début juillet) et en 91 (3 cples en mai avec nourrissage), lors des recherches de l'Oedionème. Elle semble affectionner les champs de blé et orge, ainsi que ceux de betteraves et de pommes de terre (où les Armoises, Chénopodes et autres adventices des cultures lui servent de perchoir).

**TROGLODYTE MIGNON:**

Pas d'observations particulières.

**ACCENTEUR MOUCHET:**

Pas d'observations particulières.

**ROUGE-GORGE FAMILIER:**

Pas d'observations particulières.

**ROSSIGNOL PHILOMELE:**

Noté presque exclusivement dans la partie Nord et Est de la carte, bien que les bois sur coteaux secs et les fonds de vallées humides lui soient favorables sur la partie Sud-Ouest.

**ROUGE-QUEUE NOIR:**

Nicheur certain en 88 dans le Bois de Thiéscourt et en 89 dans le Sud-Est, et noté en mars et avril en 89 et 90 vers St Maur -Lataule et vers le Bois de Thiéscourt. Plusieurs couples nichent probablement sur cette carte, mais les villages n'y ont pas été prospectés et cette espèce peut y passer assez facilement inaperçue.

**ROUGEQUEUE A FRONT BLANC:**

Nicheur possible en 89 à Boulogne la Grasse. Il existe peut-être plusieurs couples sur cette carte, dans les vieux et rares vergers de bonne taille, ou dans les parcs des châteaux, voire dans quelques vieilles hêtraies relictuelles du Bois de Thiéscourt ?. Espèce à rechercher dans ces milieux de fin avril à mi-mai, période de la plus grande activité des mâles chanteurs.

**TARIER DES PRÉS:**

Une seule observation : 4 ind (sans plus de précision) à St Maur le 13.5.89. Date et site plutôt surprenants.

**TARIER PATRE:**

A niché en 88 et 89 à St Maur, ainsi que dans le Marais Robin et à Margny/Matz en 89, avec 3 juv sur ce dernier site (friche humide, sous une peupleraie récemment plantée). Sûrement au moins une dizaine de couples nicheurs sur cette carte, surtout dans la partie semi-bocagère, où cette espèce peut fréquenter les pâtures bordées de haies basses ou de friches sèches ou humides, ainsi que les coupes forestières de surface suffisante.

**TRAQUET MOTTEUX:**

Aurait peut-être niché (sur les secteurs dénudés des sites de mesure du stockage de gaz de Gournay / Aronde?) en 89, 90 et peut-être 91. Observations en période de reproduction chaque année sur le même site, mais sans que la reproduction soit attestée.

**MERLE NOIR:**

Pas d'observations particulières : noté partout où subsistent des haies, des bois, des prairies et dans tous les villages.

**GRIVE LITORNE:**

Une seule observation : 2 juv le 9.7.88 à St Maur-Lataule, site non favorable a priori à cette espèce. Pourrait très bien nicher à terme dans les secteurs semi-bocagers du Ressontois, étant donné que les milieux lui sont favorables et qu'elle niche déjà dans la moyenne vallée de l'Oise proche, (pâtures plus ou moins humides, bois, haies, forêts).

**GRIVE MUSICIENNE:**

Nettement plus fréquente dans les paysages semi-bocagers de l'Ouest de la carte, elle est plus localisée aux grands bois ou aux abords des villages encore ceinturés de haies ou vergers sur le reste de la carte.

**GRIVE MAUVIS:**

Une seule observation : 22 ind dans le Bois de Crapeaumesnil le 10.3.90. Passe probablement en migration et stationne certainement en petits effectifs dans le Bois de Thiéscourt et les secteurs bocagers.

**GRIVE DRAINE:**

Notée en période de reproduction à Boulogne la Grasse, St Maur, Bois de Ressonns, La Potière, Marquéglise. Soit très peu de sites au regard des milieux boisés et semi-ouverts qu'elle affectionne. Le peu d'obs traduit probablement plus le manque de prospections de cette carte que le petit nombre de couples nicheurs de Grive draine. Les milieux du Nord et de l'Est de cette carte peuvent peut-être accueillir quelques dizaines de couples nicheurs

**LOCUSTELLE TACHETEE:**

Très peu d'observations de cette espèce: notée uniquement dans la vallée du Matz fin avril 89 dans une friche humide sous une jeune peupleraie. Il existe probablement d'autres sites occupés par cette espèce de Laberlière à Chevincourt le long du cours du Matz., ainsi que sur certains coteaux secs et embroussaillés.

**ROUSSEROLLE EFFARVATTE:**

Très peu d'obs de cette espèce: notée uniquement dans la vallée du Matz à Ricquebourg début juillet 89 dans une petite roselière  
Comme pour l'espèce précédente, quelques autres couples existent peut-être dans la portion de la vallée entre Laberlière et Chevincourt.

**HYPOLAIS POLYGLOTTE:**

Noté assez fréquemment sur les bordures du Ressonnois, dans des coteaux embroussaillés comme à Lataule ou à Boulogne la Grasse. Densité assez importante sur la "Montagne de la Somme d'Or" avec plus de 5 chanteurs le 14.6.92 sur une pelouse sur calcaire de quelques hectares, bordée de bois secs et de haies d'épineux.

Remarque : aucune observation d'Hypolaïs icterine, alors que celle-ci, par rapport à son aire de distribution en Picardie, est potentiellement présente sur la carte de Montdidier.

Il est possible qu'elle soit passée inaperçue, du fait des possibilités de confusions avec la "Polyglotte", et surtout du fait de sa grande rareté dans l'Oise et de la sous-prospéction de la carte.

**FAUVETTE BABILLARDE:**

Bien que peu notée (2 observations seulement!), cette espèce est probablement assez bien représentée dans les haies et fourrés de Rosacées (Prunellier, Aubépine, Eglantier) ensoleillés sur les coteaux du Ressonnois ou sur les fortes pentes non cultivées du plateau crayeux. Aucune preuve de nidification certaine.

**FAUVETTE GRISETTE:**

Fréquente dans toutes les haies et fourrés, notamment d'épineux, et dans les coupes forestières avec de nombreux buissons.

**FAUVETTE DES JARDINS:**

Notée nicheuse possible ou probable dans divers sites non précisés quant à leurs milieux.  
Aucune info sur son écologie : notée seulement présente.

**FAUVETTE A TETE NOIRE:**

Pas d'observations particulières: notée présente, mais sans plus de précisions.

**POUILLOT SIFFLEUR:**

Seulement 3 obs, toutes en 89, et rien depuis: ceci traduit le manque de prospections du Bois de Thiéscourt ou des bois de taille moyenne comme celui de Ricquebourg, d'Avricourt... En effet, quelques futaies âgées et claires peuvent probablement y accueillir quelques couples.

**POUILLOT VELOCE :**

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**POUILLOT FITIS:**

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**ROITELET HUPPE:**

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**GOBEMOUCHE GRIS:**

Est sûrement mieux représenté que le peu d'observations ne le laisse croire. Assez fréquent dans les vergers de vieux arbres du Noyonnais, ainsi que dans les clairières avec des grands et vieux arbres, et dans les bois très clairs (type bois d'acacias) ou les lisières ensoleillées. Fréquente également les jardins (Ressons/Matz...).

**GOBEMOUCHE NOIR:**

Aucune observation ; à priori pas de milieux favorables à cette espèce, nettement inféodée aux vieilles chênaies, comme il en existe dans les forêts de Compiègne ou de Laigue. Il n'est cependant pas impossible que le Gobemouche noir soit présent dans le massif de Thiéscourt, mais dans tous les cas en très petit nombre.

**MESANGE A LONGUE QUEUE:**

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**MESANGE NONNETTE:**

Seulement 3 observations (!): fréquente tous les bois de taille suffisante et les zones de bosquets entrecoupés de haies de vieux arbres (Rollot, Boulogne la Grasse...). Notée nicheuse certaine dans les environs de Boulogne la Grasse.

**MESANGE BOREALE:**

Seulement 3 observations: nicheuse possible dans les Bois de Ressons, de Thiéscourt et à Boulogne la Grasse.

**MESANGE HUPPEE:**

3 obs également: nicheuse possible dans le Bois de Craepeumesnil, de Thiéscourt, et certaine à Boulogne la Grasse en 91.

Sûrement assez bien représentée dans le Ressontois, et notamment aux abords des villages où elle profite de la présence des conifères des jardins.

**MESANGE NOIRE:**

Une seule observation: présente le 10.3.90 dans le Bois de Craepeumesnil. Il pourrait se trouver un petit nombre de couples dans les secteurs enrésinés du Massif de Thiéscourt. Son statut y reste à déterminer

**MESANGE BLEUE:**

Pas d'observation particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**MESANGE CHARBONNIERE:**

Pas d'obs particulières: noté présent, mais sans plus de précisions. Fréquente partout là où il y a des arbres.

**SITELLE TORCHEPOT:**

Espèce fréquente dans tous les bois d'au moins quelques hectares. Fréquente également les parcs, jardins et vergers pourvu que ceux-ci contiennent des vieux arbres. Notée également dans les haies vives de vieux saules ou charmes dans les secteurs semi-bocagers de Rollot- Boulogne la Grasse.

**GRIMPEREAU DES JARDINS:**

Comme la Sitelle, cette espèce fréquente dans tous les bois même de taille modeste (< 10-20 hectares). Fréquente également les parcs, jardins et vergers pourvu que ceux-ci contiennent des vieux arbres. Semble fréquenter plus souvent que la Sitelle les haies vives de vieux saules, de charmes ou de chêne, et ce dans les secteurs semi-bocagers de Rollot- Boulogne la Grasse. Espèce notée présente, mais sans plus de précisions sur son écologie dans les fiches.

**PIE-GRIECHES :**

Aucune observation de Pie-grièches ne nous est parvenue durant cette période. Cependant, la Pie-grièche écorcheur est notée présente dans le Noyonnais vers la vallée de l'Oise et ses abords, depuis les années 1980 (CLAVREUL, 1984). De plus, d'après les nouvelles cartes de son aire de répartition, elle semblerait en expansion démographique vers le Nord-Ouest (cf. LEFRANC, 1994, in "Nouvel atlas des Oiseaux nicheurs de France", 1994)

La présence de plusieurs dizaines de couples nicheurs de Pie-grièches écorcheurs en moyenne vallée de l'Oise proche et dans les forêts de Compiègne-Laigue-Ourscamps laisse espérer la découverte de couples dans le Ressontois dans les années prochaines, pourvu qu'un minimum de prospections soit assuré.

**LORIOT D'EUROPE:**

Assez peu noté bien que quelques dizaines de couples puissent nicher sur cette carte, surtout dans le Ressontois ou dans les peupleraies des fonds de vallée. Semble apprécier particulièrement les petits bois du Ressontois où abondent les Merisiers, dont il se gave des baies en juin-juillet.

**GEAI DES CHENES:**

Fréquent dans tous les grands bois du Ressontois et dans le semi-bocage de Rollot-Boulogne. S'approche fréquemment des habitations en dehors de la période de nidification, notamment à l'automne pour consommer les fruits des vergers et jardins.

**PIE BAVARDE:**

Fréquente dans tous les villages de la carte, pourvu qu'il y subsiste un minimum de grands arbres et de jardins. Semble particulièrement apprécier les vergers et le bocage, mais évite les grands ensembles densément boisés ou complètement déboisés.

**CHOUCAS DES TOURS:**

Non noté en période de reproduction durant cette période. En automne et hiver, se mêle à des bandes de Freux dans les champs. Est noté au passage en migration active avec ces mêmes bandes de Freux.

**CORBEAU FREUX:**

Quelques colonies ont été localisées sur cette carte pendant l'enquête nicheurs :

- une de 26 nids dans le Bois de Ressons (chênes) près de l'échangeur autoroutier, détruite en 89 et non réutilisée par après

- une de quelques dizaines de nids dans une peupleraie près de Marquéglise en 91

- une de 55 nids à Beaulieu les Fontaine en mars 89

Est noté en migration : 25 en 1 heure d'obs (ce qui est très peu par rapport à d'autres jours) en 1 heure d'observation ("sky-watching") le 6.10.91 au matin depuis la Butte de Coivrel. Plus abondant en hiver où des centaines d'individus, mêlés à des Choucas, arpentent les labours, les bords de route et les vergers.

**CORNEILLE NOIRE:**

Pas d'observations particulières: notée présente, mais sans plus de précisions.

**ETOURNEAU SANSONNET:**

Plusieurs micro-colonies notées dans les vergers où il réutilise les cavités des Pics épechette ou épeiche et les cavités naturelles. Des couples isolés ont également été notés dans les bois ou les haies pourvues de vieux arbres troués par les Pics. Niche également sous les toits des maisons (Ressons/ Matz et environs)

**MOINEAU DOMESTIQUE:**

Noté présent, mais sans plus de précisions quant à la nidification. En hiver, sert assez fréquemment de casse-croûte aux éperviers qui les capturent aux postes de nourrissages dans les jardins.

**MOINEAU FRIQUET:**

Surtout noté dans les vergers où, comme l'Etourneau, il récupère les cavités naturelles et d'anciennes loges de pics. Présent également dans le bocage à proximité des fermes par exemple, où il profite des dépôts d'ensilage et de fumier, ainsi que des jardins.

**PINSON DES ARBRES:**

Très commun en période de reproduction, partout où il y a des arbres. En migration: plus de 61 en 1 heure le 6.10.91 au matin ("sky-watching") depuis la Butte de Coivrel

**PINSON DU NORD:**

Aucune observation. Pourtant, il doit bien fréquenter, au moins occasionnellement, le Bois de Thiéscourt.

**SERIN CINI:**

Aucun indice de nidification certaine, mais est noté à Coivrel, Margny/Matz, Bois de Thiéscourt, Boulogne...en période de nidification.

**VERDIER D'EUROPE:**

Noté dans le bocage comme dans les jardins où les haies de Thuyas et les grands Conifères (Sapins blet s, Cèdres...) abritent leurs nids, et où le nourrissage (noté dans de nombreux jardins de Ressons/Matz) lui permet de passer l'hiver plus facilement.

**CHARDONNET ÉLÉGANT:**

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**TARIN DES AULNES:**

Aucune observation sur les fiches, mais a été noté en hiver 90 ou 91 (de mémoire personnelle) dans la vallée du Matz, le long du ruisseau du même nom.

**LINOTTE MELODIEUSE:**

Comme le Chardonnet, la Linotte est favorisée par les Conifères exotiques présents dans les parcs et jardins où elle est fréquente. Présente aussi dans les zones semi-bocagères.

**BOUVREUIL PIVOINE:**

Pas d'observations particulières: noté présent, mais sans plus de précisions.

**GROS-BEC CASSE NOYAUX:**

Quelques observations dans les bois et haies du Ressontois. Cette espèce est peut-être plus fréquente qu'on ne le croit : sa discrétion pourrait la faire passer souvent inaperçue. Son cri en vol permet cependant de le repérer sans ambiguïté et de se rendre compte de sa présence régulière dans les bois et vergers vers Rollot, Boulogne la Grasse, Ressons et l'ensemble de la vallée du Matz. Comme le Loriot, il semble affectionner particulièrement les bois où abondent les merisiers, les charmes et frênes. Semble mieux représenté durant la mauvaise saison.

**BRUANT JAUNE:**

Fréquent sur toute la carte dans les champs, les lisières des bois et haies, les abords des villages, pourvu qu'il reste quelques haies ou bandes herbeuses.

**BRUANT DES ROSEAUX:**

Présent en 91 dans des friches humides de la vallée du Matz entre Ressons et Marquéglise en période de nidification. Mêmes remarques que pour les Rousserolle effarvatte et Locustelle tâchetée.

**BRUANT PROYER:**

Espèce abondante, et facilement repérable, dans les paysages désolés des vastes plaines de grande cultures, avec la Bergeronnette printanière. Avec cette dernière, ce sont les rares espèces, en plus des Alouettes et des Perdrix, à mettre un peu de vie au printemps et en été, dans ce "désert écologique" qu'est souvent le plateau picard, là où les haies et bosquets sont bien rares et, parfois, continuent d'être arasés...

## CONCLUSION

Si cette carte est restée assez peu prospectée durant la période de l'enquête sur les oiseaux nicheurs, les investigations de terrain ont malgré tout permis de découvrir bon nombre d'espèces remarquables, dont certaines ont dans cette zone parmi leurs seuls sites de reproduction (possible ou probable) connus du département (Oedicnème, Milan royal, Perdrix rouge, Traquet motteux...).

Des visites plus récentes en 1994 et début 1995 ont permis de confirmer ou d'infirmer la présence de certaines espèces (par exemple absence de l'Oedicnème en 1994 mais présence de la Perdrix rouge dans un jardin à Cuvilly, de la Chevêche vers Boulogne la Grasse: F. SPINELLI, comm. orale ; présence de plusieurs couples de Bondrée apivore en 1994 dans le Ressontois et de la Bécasse des bois vers Rollot en mars 95 : R. FRANÇOIS, obs. pers....).

Ces données récentes, adjointes à celles issues des futures prospections, permettront de réactualiser la présente synthèse.

Des prospections orientées vers les milieux de plaine permettront peut-être de découvrir d'autres sites occupés par l'Oedicnème (enquête Oedicnème lancée en 1995 dans l'Oise par le GEOR 60) ou par les Busards, Faucon hobereau, Caille des blés...

Enfin, les vergers et les lambeaux de bocage relictuels, milieux devenus si rares dans l'Est de l'Oise et de la Somme, mériteraient également d'être prospectés. Notamment, les populations de Chevêche, et d'éventuelles installations de Pie-grièche écorcheur ou de Grive litorne pourraient y être suivies.

---

## BIBLIOGRAPHIE :

- GROUPE D'ETUDES ORNITHOLOGIQUES DE L'OISE (GEOR 60) : Observations remarquables et synthèses annuelles publiées dans les bulletins internes de 1988 à 1992.
- CENTRALE ORNITHOLOGIQUE PICARDE : Synthèses des observations dans l'Oise publiées dans l'Avocette de 1976 à 1994.
- CLAVREUL D. - 1984 - "Contribution à l'étude des interrelations paysages/peuplements faunistiques en région de grande culture : les conséquences de l'intensification agricole sur les peuplements de Coléoptères carabiques et d'oiseaux dans le Noyonnais (Oise)". Thèse de Doctorat 3ème cycle, Université de Rennes 1.259 p.
- DEMANGEON A. - 1905 - "La Picardie (et les régions voisines : Artois-Cambrésis-Beauvaisis)". Edition A. Colin, 496 p., Paris.
- YEATMAN-BERTHELOT D.; JARRY G. - 1994 - "Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989." Société Ornithologique de France. 776 p.Paris.

Adresse de l'auteur : 246 rue Paul Vaillant Couturier, 80450 CAMON.

# LE STATUT DE LA PANURE A MOUSTACHES

## (*Panurus biarmicus*) DANS L'OISE.

Par : Franck SPINELLI.

### Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1995.

- De 1978 à 1992 : - Pas de données.
- En 1993 : - 07/11 : 1 à 3 individus à Baillon. (Etang du grand vivier)
- En 1994 : - Mi janvier : 1 mâle à Senlis au parc écologique.  
- 03/04 : 1 couple à Royaumont.
- En 1995 : - 11/02 : Plusieurs individus à Moru.  
- 26/02 : 9 individus à Chevrières.  
- 04/03 : Plusieurs individus à Chevrières.  
- 11/03 : Plusieurs individus à Chevrières.  
- 18/03 : Plusieurs individus à Chevrières.  
- 08/07 : 1 mâle à Chevrières.

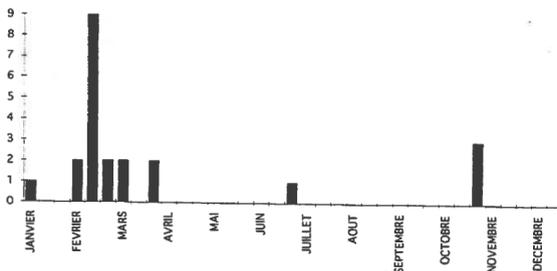
### DISCUSSION.

Notre base de discussion sera pour commencer la répartition par décade des observations de Panure à moustaches dans l'Oise de 1978 au 30 septembre 1995.

De la même manière que pour les articles précédents les données présentées ci-dessus ont été recueillies sans aucun soucis de méthodologie et de façon aléatoire par rapport à la couverture géographique.

Enfin, ce travail a essentiellement pour but de faire ressortir les principaux sites où il est possible d'observer de la Panure à moustaches dans l'Oise et de préciser les sites potentiels de nidification afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée sur cette espèce.

### Graphique n° 1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1995. Répartition par décades.



La première remarque qui s'impose tout d'abord est le faible nombre d'observations (moins de 10 observations de 1978 au 30 septembre 1995), et leur concentration dans le temps puisque la totalité des observations concerne la période 1993 - 1995.

Cette augmentation des effectifs ces dernières années, comme nous le verrons par la suite, est certainement tout autant due à l'augmentation des effectifs de l'espèce qu'à une pression d'observation plus accrue.

D'un point de vue global nous pouvons constater deux grands ensembles sur l'histogramme précédent, à savoir :

- 1 - Des données de novembre à mi mars en période hivernale.
- 2 - Quelques observations en période de nidification.

### **1 - Des données de novembre à mi mars en période hivernale.**

Tout d'abord il est important de préciser qu'en **FRANCE** la Panure à moustaches est essentiellement sédentaire et que sa répartition (que se soit pour l'hivernage ou la nidification) est surtout côtière. Ainsi on peut l'observer sur le littoral méditerranéen, les côtes atlantiques et d'une moindre importance sur les côtes de la manche avec notamment la baie de Somme.

D'un point de vue général, l'espèce semble cependant recoloniser les zones favorables à l'intérieur des terres, aidée notamment par quelques hivers plus doux ces dernières années. On peut donc s'attendre à une extension plus ou moins importante de son aire de répartition dans les années à venir, bien que pour le moment les observations continentales semblent très dispersées.

En **PICARDIE** l'espèce était rare avant 1965, puis les contacts sont devenus plus nombreux après 1965 avec des observations régulières dans le Vermandois, sur le littoral picard et dans la Somme centrale dont la vallée des Evoissons. (Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987)).

Ces observations plus importantes après 1965 semblent dues à des invasions hollandaises importantes en 1965-66, 1971-72 et 1974-75. (Atlas des oiseaux de France en hiver)

Ainsi les observations plus importantes dans l'**OISE** ces dernières années sont vraisemblablement en relations avec la conjugaison des facteurs suivants :

- Des hivers doux ces dernières années,
- L'absence de grandes vagues de froid et notamment des vagues de froid qui arrive tard en saison (mars) et qui sont souvent fatales à l'espèce en raison de son régime alimentaire,
- Un essaimage important depuis 1965 à partir des Pays-Bas,
- Des déplacements continentaux plus connu sous le terme "d'éruption",
- Mais aussi, comme nous l'avions déjà dit précédemment, une pression d'observation plus importante ces dernières années.

En ce qui concerne les observations en période hivernale dans l'Oise, nous pouvons distinguer plusieurs phases successives :

#### **1- Une observation de 3 individus à Baillon en novembre 1993.**

Cette donnée, bien que trop isolée, pourrait correspondre à une observation lors de la migration post-nuptiale. En effet cette dernière semble se dérouler fin octobre-début novembre (Atlas des oiseaux de France en hiver). Il faut cependant relativiser le terme de migration, celui de "déplacement hivernal" serait peut-être plus approprié.

## 2 - Les observations hivernales de janvier à mi-mars.

A noté que l'espèce avait également été noté (A Baillon ?) pendant cette période en 1977-1981. (Cf Atlas des oiseaux de France en hiver)

Les observations plus nombreuses pendant cette période hivernale sont dues en partie au fait que les Panures à moustaches se regroupent souvent en groupe plus ou moins importants.

C'est au cours de ces regroupements que s'effectue la recherche de nourriture composée essentiellement de graines de phragmites mais aussi de typhas et carex.

De ce fait en hiver les oiseaux se cantonnent au sein des phragmitaies et dans les massifs de roseaux et n'en sortent guère, ce qui fait que les observations sont relativement difficiles. De plus l'espèce reste très souvent au niveau du sol et il faudra donc attendre qu'elle escalade une hampe de roseau pour pouvoir l'observer.

Cette espèce étant très sociable pendant cette période il peut arriver de rencontrer de 40 à 50 individus ensembles en hivernage. Ceci n'a jamais été le cas dans l'Oise et le maximum observé a été de :

- 9 individus ensemble le 26/02/1995 à Chevrières.

## 3 - Les observations de la mi-mars.

Ces observations autour de la mi mars correspondent pour partie, déjà certainement à un phénomène de migration post nuptiale.

Ces mouvements sont essentiellement conditionnés par la recherche de nourriture.

En effet, l'une des caractéristiques principales de la Panure à moustaches étant de changer de régime alimentaire au cours de l'année: l'espèce étant surtout granivore en hiver puis insectivore en été.

Ce changement de régime alimentaire s'accompagne d'un changement très important de la structure du tractus (ensemble des organes qui se font suite) digestif qui se produit à la fois en septembre puis en février.

C'est pour cette raison que l'espèce est très sensible au coups de froid tardifs, car dès la mi mars, en règle générale, elle ne peut plus digérer les graines de phragmites et autres et, s'il fait froid, il n'y a pas encore d'insectes.

## 2 - Quelques observations en période de nidification.

D'un point de vue général, au niveau Français, comme pour la Picardie, la Panure à moustaches niche essentiellement sur les zones littorales.

L'espèce était notée nicheuse en 1972 au Hable d'Ault et en 1974 à Noyelles. (Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987)).

La nidification la plus continentale pour la Picardie, ayant eu lieu à Bray-sur-Somme en 1988. (Liste commentée des oiseaux de Picardie - François SUEUR)

Pour nicher la Panure à moustache recherche les phragmitaies relativement humides et peu colonisée par les saules.

Le cantonnement à lieu dès la mi mars et peut se poursuivre jusqu'en Juil et. Le nid est construit à faible hauteur (10 à 25 cm du sol) dans lequel la femelle déposera de 5 à 7 oeufs en moyenne, mais parfois jusque 12.

La Panure à moustaches se caractérise aussi par sa forte fécondité.

En effet l'espèce est capable de mener à bien de 3 à 4 nichées par an, et les jeunes nés assez tôt peuvent nicher dans la même année. (Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989)

Pendant cette période l'espèce est très difficile à observer, ne s'aventurant que très rarement en dehors du massif de phragmites ou de roseaux. Par contre son chant (très sommaire) et ses cris caractéristiques trahissent plus facilement sa présence.

Dans l'Oise l'espèce n'a été observé que deux fois en période de reproduction, à savoir :

- 1 couple le 03 avril 1994 à Royaumont (nidification possible) et
- 1 mâle le 08 juillet 1995 à Chevrières. (Site où la nidification pourrait être possible).

## CONCLUSION.

Dans l'Oise, pour le moment les observations de Panure à moustaches correspondent surtout à la période hivernale où il faut rechercher l'espèce au sein des grands massifs de phragmites et de roseaux.

En ce qui concerne les observations en période de nidification, bien qu'étant très peu nombreuses, les recherches au sein des sites de reproduction potentiels, c'est à dire Royaumont, Chevrières, mais aussi le marais de Sacy le grand pour les plus connus, devraient être des plus intéressantes dans les années à venir si l'expansion de l'espèce continue.

## Sites d'observation des Panures à moustaches dans l'Oise.



## Bibliographie.

- Les oiseaux d'Europe. Lars Jonsson.
- Atlas des oiseaux de France en Hiver. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- Les nids, les oeufs et les poussins d'Europe. Colin Harrison.
- Atlas des oiseaux nicheurs de Picardie (1983-1987). Xavier Commecky.
- Liste commentée des oiseaux de Picardie. François Sueur.
- Les passereaux d'Europe - Tome II. Paul Géroutet

Lors de notre prochain numéro nous traiterons du **BECASSEAU MINUTE**.

Merci de m'envoyer, dès à présent, vos observations de 1978 à aujourd'hui concernant cette espèce.

Franck Spinelli

30 rue du moulin  
60490 CUVILLY.

<b>ENQUETE NATIONALE LIMICOLES NICHEURS DE FRANCE 1995 - 1996</b>
---

## BILAN DE LA PROSPECTION 1995 ET ORIENTATIONS POUR 1996.

Par : Franck SPINELLI

### 1 - BILAN DE LA PROSPECTION 1995.

Le premier bilan qui s'impose pour la saison 1995 est que la prospection a été très faible, en témoigne le nombre d'observateurs : 7 au total.

Serge BARANDE : SB	Pascal MALIGNAT : PM	Rémy BARADEZ : RB
Jean Bernard MARQUE : JBM	Rémi FRANCOIS : RF	Franck SPINELLI : FS
Mr LEROY : L		

En ce qui concerne les espèces retenues pour cette enquête, seules deux ont été contactées dans l'Oise à savoir :

- LE VANNEAU HUPPE et
- LE PETIT GRAVELOT

### LE VANNEAU HUPPE EN 1995.

#### BILAN DES OBSERVATIONS.

(Np: Nicheur possible - NP: Nicheur Probable - NC: Nicheur Certain)

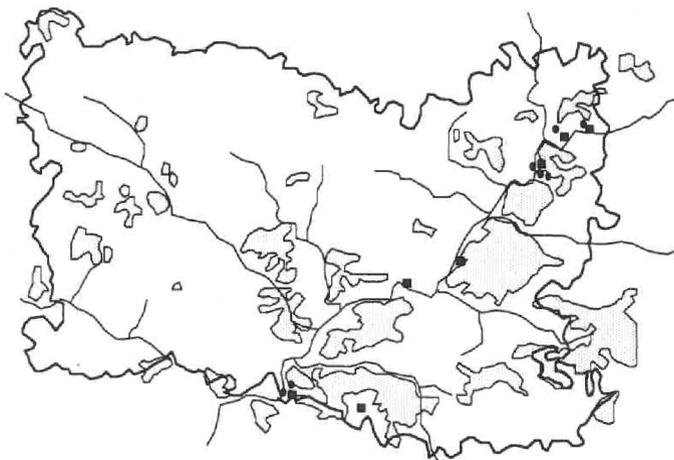
COMMUNE	MILIEU	OBSERVATIONS	COMPORTEMENT	EFFECTIF
LE LYS	Prairie humide	8 le 22/03/95 (JBM) 15 le 11/04/95 (JBM) 5 le 06/06/95 (JBM) 1 le 04/07/95 (JBM) 0 le 17/07/95 (JBM)	Parades Certains semblent couvrir  Attaque d'une corneille qui survole le territoire	7 à 8 cplés NP
CHEVRIERES	Gravière	3 cplés le 29/04/95 (PM) 3 cplés le 04/05/95 (PM)	Couples cantonnés + défense de territoire	3 cplés NC
LA CROIX SAINT OUEN	Prairie	1 cple le 17/04/95 (PM) 1 cple le 20/05/95 (PM)	1 individu couve	1 cple NC
BORAN SUR OISE	Marais	1 à 2 cplés le 01/05/95 (PM)	1 couple cantonné	1 cple NP 1 cple NC
LA CHAPELLE EN SERVAL	Prairie	2 cplés le 01/05/95 (PM)	Les 2 couples couvent	2 cplés NC

Vanneaux huppés (suite)

COMMUNE	MILIEU	OBSERVATIONS	COMPORTEMENT
PIMPRESZ SUD-EST	Prairie humide	6 le 12/04/95 (FS) 2 le 27/04/95 (FS) 2 le 09/06/95 (FS)	2 individus paragent Défense de territoire
BAILLY NORD	Prairie humide	0 le 12/04/95 (FS) 5 le 27/04/95 (FS) 6 en mai 95 (L) 4 le 09/06/95 (FS)	Parades et défense de territoire
PIMPRESZ	Gravière	1 à 2 cples le 15/04/95 (RF)	Alarmes et défense de territoire
NOYON Z.I.	Champ maïs	1 cple le 12/05/95 (RF)	Parades
BABOEUF	Champ maïs	4 à 5 cples le 12/05/95 (RF) 3 cples le 30/05/95 (RF)	Parades Parades et alarmes
MORLIN- COURT	Champ maïs	2 cples le 30/05/95 (RF)	Parades et alarmes

Soit au total pour l'Oise : - **14 à 19 couples Nicheurs Probables** et  
- **11 couples Nicheurs Certains**

CARTOGRAPHIE DES COUPLES DE VANNEAUX HUPPÉS RECENSES EN 1995



## LE PETIT GRAVELOT EN 1995.

### BILAN DES OBSERVATIONS.

COMMUNE	MILIEU	OBSERVATIONS	COMPORTEMENT
VERBERIE	Gravière	1 cple le 03/05/95 (SB) 1 cple le 04/05/95 (SB)	Alarmes Alarmes
MORU	Gravière	3 ad le 22/04/95 (PM-RB) 2 ad le 04/05/95 (PM-RB) 4 ad le 20/05/95 (PM-RB) 2 ad le 10/06/95 (PM-RB) 3 ad le 24/06/95 (PM-RB)	Nombreuses parades pendant le mois de Mai
CHEVRIERES	Gravière	4 ad le 06/05/95 (PM-RB) 3 ad +1 juv le 24/06/95 (PM-RB)	2 ad couvent mais sans suite puis obs de plusieurs juvéniles
VERBERIE (Pont TGV)	Gravière	1 cple +1 ad le 20/05 (PM-RB)	1 couple parade
VERBERIE	Gravière	3 + 2 le 20/05/95 (PM-RB) 2 cples le 27/05/95 (PM-RB) 3 + 1(couve) le 10/06 (PM-RB) 8 ad le 17/06/95 (PM-RB) 2 cples +3juv le 08/07 (PM-RB)	Parades 1 cple + 2 juv non volants 1 cple + 2 juv volants 3 individus couvent
BORAN SUR OISE	Gravière	3 cples le 20/05/95 (PM-RB)	2 ind couvent et alarment 1 cple + 2 juv non volants
BABOEUF	Champ maïs	1 le 12/05/95 (RF) 1 le 19/05/95 (RF)	Parades Parades
PIMPRESZ	Gravière	3 à 4 cples le 15/04/95 (RF)	Parades
VARESNES	Champ maïs	1 à 2 cples en mai 95 (RF)	

Soit au total pour l'Oise :  
- **2 couples Nicheurs possibles,**  
- **11 à 14 couples Nicheurs Probables et**  
- **5 couples Nicheurs Certains.**

### CARTOGRAPHIE DES COUPLES DE PETITS GRAVELOTS RECENSES EN 1995.



## 2 - ORIENTATIONS POUR 1996.

Comme nous pouvons le voir sur les deux cartes précédentes, la prospection dans l'Oise a essentiellement concerné la vallée de l'Oise et ses abords immédiats. L'ensemble des autres sites n'ayant reçus aucune visite.

De ce fait en 1996 il faudra s'attacher à revisiter les sites préalablement décrits mais surtout à prospecter toute la partie Ouest du département ainsi que la partie Sud-Est.

D'autre part il serait intéressant de préciser ou de confirmer le statut de "Nicheur Certain" sur les sites connus en 1995 et dont les indices de nidification ne sont restés que "Probable".

Nous reprendrons donc dans les lignes qui suivent les orientations et les directives de prospection, espèce par espèce, pour 1996 dans l'Oise.

### A - LE VANNEAU HUPPE.

Comme nous pouvons le voir au niveau des observations de 1995, le vanneau huppé fréquente dans l'Oise essentiellement les **PRAIRIES HUMIDES** mais aussi les **CHAMPS DE MAÏS**.

Si l'intérêt des vanneaux huppés pour les prairies humides n'est plus à prouver, l'intérêt pour les champs de maïs s'explique essentiellement du fait que la culture du maïs entraîne une nudité prolongée du sol au printemps tout à fait favorable à la recherche de milieu dégagé pour nidifier, ceci contrairement aux champs de céréales qui ne sont plus favorables à l'époque du cantonnement des couples, c'est à dire dès la mi mars mais surtout en avril.

Dès juin nous assistons déjà à des stationnements post nuptiaux.

Si l'on se réfère à " l'atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989", le vanneau huppé était noté présent sur casiment toutes les cartes exceptée la zone du plateau Picard.

Dans le but d'orienter vos recherches en 1996, le vanneau huppé était noté dans l'Oise :

Nicheur possible :

- Au marais Dozet - Toutvoie en 88, 90, 91 et 92.
- A Uilly Saint Georges en 88.
- A Commelles en 90.
- En Forêt de Chantilly - Parcelle 340-342 en 92.
- A Soutraine en 91.
- A Breuil - Neuville en 92.
- En vallée de la Thève en 91 et 92.

Nicheur Probable :

- A Chantilly en 91.
- A Coye - Lamorlaye en 89 et 90.
- A Neaufles en 90.
- A Héronval - Vaudancourt en 92.
- Au Marais de Sacy en 88, 89 et 90.
- A la sucrerie de Bresles en 90.
- A Thiers sur Thève en 92.
- A Le Berval en 88.
- A Pondron en 89 et 90.

Nicheur Certain :

- A Lamorlaye en 91.
- A Chantilly en 92. (Prairie humide séparant le canal Saint Jean et le grand canal)
- A Vermeuil en Halatte en 88 et 89.
- A Moru en 88 et 89.
- A Montlognon en 88.
- A Peroy en 89.
- A Vauciennes (Bassins de décantation) en 88, 89, 90 et 91.
- A Mortefontaine en 93 et 94.
- A Noyon Nord "Bois de Breuil" en 94.
- A Chiry Ourscamps en 94.
- A Varesnes en 94.

## B - LE PETIT GRAVELOT.

Les biotopes utilisés par le petit gravelot dans l'Oise pour nidifier sont, quand à eux, représentés essentiellement par **GRAVIERES**. Il conviendra donc, en 1996, de visiter l'ensemble de ces sites existant dans notre département; ceci le mois d'avril et en mai.

Il faut cependant noter que le petit gravelot peut également utiliser pour nidifier des sites beaucoup plus artificiel: comme les ballastières, les sablières, les digues, les parkings, etc...

Comme pour le vanneau huppé, en 1996 il faudra étendre la prospection aux sites où il était déjà connu auparavant et aussi à de nouvelles zones.

Le petit gravelot a déjà été contacté dans l'Oise sur les sites suivants :

Nicheur possible :  
- Au Marais Dozet - Toutedoie en 89.  
- A Chantilly en 89 et 90. (Entre le canal Saint Jean et le grand canal)  
- A Baillon en 89.  
- A Commelles en 90.

Nicheur Probable :  
- Au grand marais - Maysel en 90  
- Près de Compiègne Z.I. en 90.  
- A Dangu en 89.  
- A Villers Saint Sépulcre en 90 et 91.  
- A la sucrerie de Bresles en 90.  
- A la sucrerie de Saint Just en Chaussée en 89 et 90.  
- A Wavignie en 90.

Nicheur Certain :  
- A Vineuil en 91.  
- A Neaufles en 90, 91 et 92.  
- A Verneuil en Halatte en 92.  
- A Vauciennes (bassins de décantation) en 90 et 91.  
- A Morlincourt en 94.  
- Au Nord de Thourotte en 94.

Bien que le vanneau huppé et le petit gravelot soient les espèces les plus communes à rencontrer dans l'Oise , il ne faut pas oublier les autres qui ont déjà été contacté auparavant et qui font partie de l'enquête nationale; à savoir :

## C - L'ECHASSE BLANCHE.

La reproduction de cette espèce est certaine en 1994 à Chevrières.  
Très nombreuses observations des adultes et des juvéniles.

## D - LE COURLIS CENDRE.

Observé en période de reproduction :  
- A Manicamps en 90, 91, 92 et 93.  
- A Varesnes en 90.  
- A Morlincourt en 93.

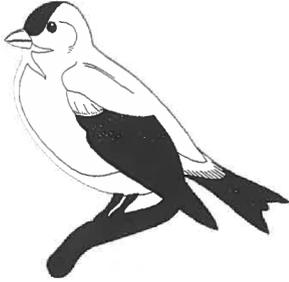
## E - LA BECASSINE DES MARAIS.

Nidification possible dans le Nord de la vallée de l'Oise, malgré le peu d'observation en période de reproduction. Dans "l'atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989" elle était notée "nicheuse Certaine" vers Boran sur Oise "nicheuse Probable" en Vallée de l'Oise et de l'Aisne.

## F - LE CHEVALIER GUIGNETTE.

Il était noté "Nicheur Probable" dans toute la partie Est du département de l'Oise lors de l'enquête de "l'atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989".

Toutes ces précisions aidant, je vous souhaite de bonnes et nombreuses observations pour 1996.



## LA MIGRATION

### • PREAMBULE :

Chacun connaît l'attachement des oiseaux à leur territoire de nidification. Une fois la reproduction achevée, ce lien disparaît, et débute alors le temps des migrations.

Ces déplacements ne concernent que certaines espèces d'oiseaux, voire même seulement une partie de la population et s'expliquent par les variations de leur milieu et donc la recherche de contrées plus hospitalières.

Pourtant certaines espèces, dites sédentaires, tel le Moineau domestique, ne s'éloignent pas ou très peu de la contrée qui les a vus naître. Par exemple, les Mésanges qui sont principalement insectivores durant la belle saison, adaptent leur régime alimentaire en devenant granivores l'hiver et ne sont donc pas obligées de migrer.

Toutefois, la distinction entre sédentaires et migrateurs reste floue. Prenons l'exemple de l'Alouette des champs :

Parmi la population nicheuse de nos régions, la majeure partie migre vers le Sud, tandis que certains individus sont sédentaires. Ils seront bientôt rejoints par des oiseaux septentrionaux de passage dont une partie hivamera chez nous. Mais si un coup de froid survient, un nouveau départ aura lieu et un glissement des populations pourra s'effectuer de l'Est vers l'Ouest ou du Nord vers le Sud suivant les conditions météorologiques. Un observateur verra donc toujours des Alouettes tout au long de la mauvaise saison, mais sans réellement savoir si elles sont **sédentaires, migratrices** ou **hivernantes**.

On peut donc dire qu'il n'existe pas **une**, mais **des** migrations.

### • LES TYPES DE MIGRATION :

Tout le monde croit connaître le Rouge-gorge de son jardin et pense qu'il s'agit d'un oiseau sédentaire. En fait, çà n'est pas aussi simple que cela. Il y a certainement des sédentaires, mais par exemple, certains Rouges-gorges des Îles Britanniques viennent passer l'hiver en France ou en Espagne. La moitié de la population belge est migratrice et les résidents sont rejoints par le même nombre venu du Nord. C'est dire si le phénomène de la migration est complexe.

Malgré la très grande variété des stratégies de migration suivant les espèces, on peut distinguer plusieurs catégories de déplacement :

- ♦ la **migration totale** affecte l'ensemble d'une population : par exemple le Coucou gris ou le Rossignol philomèle. En France environ 90 espèces sont concernées.

- ♦ **la migration en boucle** concerne beaucoup d'oiseaux de mer, et consiste à utiliser les vents dominants pour voyager de façon économique. La Sterne arctique en est l'exemple le plus frappant : elle effectue un trajet annuel de 40 000 km en moins de 9 mois.
- ♦ **la migration partielle** ne concerne qu'une partie de la population d'une espèce qui, suivant les régions, peut être migratrice ou sédentaire. Par exemple pour le Tarier pâle, les oiseaux du nord-est migrent vers le Sud, tandis que les oiseaux de l'Ouest et du Sud de la France sont sédentaires.

Parfois, au sein d'une espèce, ce sont principalement les femelles et les jeunes qui migrent, les mâles restant proches des territoires de nidification, c'est le cas notamment du Pinson des arbres.

- ♦ **la migration altitudinale** concerne les espèces montagnardes qui descendent vers les vallées pour survivre en hiver et se retrouvent parfois loin des cimes, par exemple, des Pipits spioncelles bagués dans les Alpes ont été repris en Bretagne.

- ♦ **la migration en saut de grenouille** peut être illustrée par l'exemple du Grand gravelot :

La population britannique est sédentaire, les oiseaux danois migrent dans le Sud Ouest de l'Europe, les individus du Sud de la Suède et de la Norvège vont jusqu'en Afrique occidentale et enfin la population arctique de Russie atteint l'Afrique du Sud.

- ♦ **les irruptions** sont le fait d'oiseaux au régime alimentaire spécialisé. Ainsi lorsqu'une mauvaise fructification des conifères survient, les Bec-croisés des sapins errent à la recherche de territoires plus propices.

- ♦ **Erratismes :**

- \* **Vagabondage des juvéniles :**

Après avoir passé quelque temps avec leurs parents, certains jeunes oiseaux se dispersent en nomades, soit par recherche de nourriture, soit par recherche d'un nouveau territoire.

- \* **Erratisme estival :**

En été, certains oiseaux nordiques non reproducteurs sont visibles dans nos contrées loin de leurs aires normales de reproduction (Pluvier argenté, Barge rousse, Bécasseau sanderling).

- \* **Erratisme hivernal :**

Il est lié aux conditions atmosphériques. Les oiseaux aquatiques recherchent les eaux libres en cas d'hiver particulièrement rigoureux. Les grèves également vont et viennent avec les changements de temps.

## ● **LE DEROULEMENT DE LA MIGRATION :**

Avant d'entreprendre un long voyage, les oiseaux doivent se préparer assez longtemps à l'avance.

La période suivant la nidification est consacrée au repos, au renouvellement du plumage et à la prise de poids; la graisse accumulée servant de « carburant » pour le trajet. Alors toutes les conditions sont réunies pour entreprendre ce périlleux voyage.

Le moment du départ est déclenché par différents facteurs. Les migrateurs au long cours semblent plus sensibles aux facteurs internes, c'est à dire qu'une espèce d'horloge interne basée sur un cycle annuel déclenche le départ. Les petits migrateurs par contre, n'apparaissent pas aussi réglés biologiquement et suivent davantage les conditions du milieu. Le beau temps et un vent arrière poussent les oiseaux à partir.

Le vol peut avoir lieu de jour ou de nuit selon les espèces. La grande majorité des insectivores sont des **migrateurs nocturnes** (Fauvettes, Grives, Coucous, Gobe-mouches), à l'exception des Hirondelles et des Martinets qui se nourrissent en volant. Les **migrateurs diurnes** sont surtout des granivores et des frugivores ( Pinsons, Bruants, Pipits, Pigeons, Etoumeaux) mais aussi tous les grands voiliers tels que les Rapaces, les Hérons, les Cigognes et les Grues qui profitent pour certains des ascendances thermiques pour effectuer leur migration selon la loi du moindre coût.

La question de l'**orientation** des oiseaux a été en partie résolue ces dernières années grâce aux expérimentations scientifiques, même si de nombreux points restent obscurs. Les deux sens de l'**Inné** et de l'**Acquis** font valoir leurs droits. En effet le jeune Coucou quitte ses parents adoptifs et part bien après les adultes et parvient à rallier l'Afrique du Sud où l'espèce hiveme depuis toujours. En revanche, les Oies et les Grues partent en famille, si bien que les jeunes oiseaux apprennent par l'expérience à reconnaître les **repères géographiques** nécessaires au bon déroulement du périple.

D'autres sens que l'Inné ou l'Acquis sont aussi employés pour la navigation. Des voyageurs diurnes tels que les Etoumeaux ou les Canards utilisent le **compas solaire** comme cela a pu être vérifié par des expériences en laboratoire.

De même, des travaux réalisés en planétarium ont prouvé que des migrateurs nocturnes naviguaient, quant à eux, grâce au **compas stellaire**.

Mais tout ceci n'explique pas comment font certaines espèces pour s'orienter correctement de nuit en cas de brouillard ou de forte nébulosité.

D'autres expériences sur des Pigeons ont montré qu'ils étaient capables de s'orienter grâce au **magnétisme terrestre**.

On peut également mentionner d'autres essais sur l'influence des **infrasons**, des **rayons ultraviolets**, de la **polarisation de la lumière**, de la **gravitation** et même du **sens de l'olfaction**.

Bref, il est probable que les oiseaux sont capables d'utiliser plusieurs procédés en alternance selon les espèces et les circonstances.

## ● **TECHNIQUES DE VOL :**

Pour accomplir ces longs voyages, les oiseaux choisissent la direction et l'altitude où le vent est le plus favorable. Tous ne prennent pas la voie la plus courte; ainsi, les Stemes préfèrent longer les côtes bretonnes plutôt que de traverser la péninsule.

Une adaptation morphologique de la forme des ailes peut être mise en évidence en comparant des espèces proches: ainsi, le Phragmite des joncs, migrateur, a des ailes plus pointues et donc mieux adaptées au vol sur de longues distances, que la Bouscarle de Cetti, sédentaire.

Généralement, les oiseaux évitent les régions élevées pour se canaliser dans les vallées et sur les cols. La plupart des migrateurs voyagent sur un front très large à l'exception de quelques espèces qui migrent en suivant une route étroite, comme les Grues cendrées. En effet, ces dernières utilisent un couloir de migration de quelques dizaines de km de large.

Pour un vol économique, les oiseaux utilisent différentes techniques :

- ◆ **la montée en pente**, utilisée par les Rapaces, exploite les courants d'air chaud au dessus des reliefs.
- ◆ **l'ascendance thermique**: elle est utilisée par les Rapaces ou les Cigognes, qui profitant d'un air chaud leur permettant de prendre facilement de l'altitude, se laissent ensuite planer jusqu'à la prochaine ascendance.
- ◆ **la montée dynamique** concerne les oiseaux de mer comme les Puffins, qui, volant au ras de l'eau, se retournent tout à coup face au vent, leur permettant de prendre de la hauteur avant d'effectuer un nouveau vol plané. Ils sont aussi aidés par le mouvement de la houle qui provoque un courant d'air ascendant.
- ◆ **le vol en formation** utilisé par les Grues ou les Oies: le sillage de l'oiseau précédent permet au suivant de bénéficier d'un effet ascensionnel et aussi du phénomène de l'aspiration.

Signalons pour finir que d'une façon générale, les grands oiseaux utilisent le **vol alterné battu et plané**, et les petits oiseaux un **vol ondulé**.

- **QUELQUES CHIFFRES :**

En général, les migrateurs maintiennent une **vitesse de croisière** qui se situe à 30-40 km/h pour les Passereaux, et à 65-85 km/h pour les Canards.

L'**altitude moyenne** à laquelle voyage les petits Passereaux varie de 50 à 200 mètres. Beaucoup d'espèces volent entre 1000 et 2000 mètres: Etoumeaux, Pigeons ramiers, Corbeaux freux... Les Oies franchissent l'Himalaya à 9000 mètres d'altitude !

La **durée quotidienne** moyenne du vol est de l'ordre de 6 à 8 heures, sauf conditions extrêmes quand il faut par exemple traverser le Sahara ou la Méditerranée, où 60 heures de vol non-stop sont nécessaires aux Passereaux.

Le temps réel de la migration est fonction non seulement de la durée de vol mais aussi du nombre de haltes nécessaires. Ainsi, les Grues parcourent entre 150 et 200 km par jour.

Un groupe de Cygnes chanteurs a été suivi par radar entre l'Ecosse et l'Islande à l'altitude de 8200 mètres et a parcouru ce trajet en 7 heures, poussé par des vents de 180 km/h .

Les Limicoles parcourent aisément 700 à 800 km en 10 heures et peuvent dépasser les 1000 km si les vents leur sont favorables. Emportés par de grands vents d'Ouest, des Limicoles américains sont observés chaque année en Grande Bretagne, après avoir franchi plus de 3500 km sans escale.

- **LES RISQUES :**

La migration est une entreprise dangereuse mais, cependant elle est sans doute, pour nombre d'espèces, plus intéressante que d'essayer de rester et de survivre à l'hiver sur les aires de reproduction.

De grands nombres d'oiseaux meurent de **noyade** chaque automne dans les mers à cause de **conditions atmosphériques défavorables**.

En mars 1906, une chute de neige importante arrêta net la migration des Bruants lapons dans le Minnesota. On parle encore de cette fameuse « pluie d'oiseaux » qui fit environ 1 million et demi de victimes en une seule nuit.

La plupart des migrateurs au long cours débutent leur voyage avec un vent arrière, mais si celui-ci change brusquement de direction, les oiseaux arrivent à compenser leur dérive, sauf si le vent est trop fort, auquel cas ils sont **déportés**.

De même, si le vent est contraire, les oiseaux s'épuisent à vouloir lutter contre lui.

Les oiseaux déportés qui ont atteint l'Europe après avoir traversé l'Atlantique sont souvent incapables de retourner sur le continent américain au printemps suivant à cause des vents dominants qui leur sont contraires. Ainsi, la plupart des raretés vues en France ou en Europe chaque automne, sont des oiseaux condamnés.

Les **égarés** sibériens observés en Europe sont très souvent de jeunes oiseaux migrant pour la première fois et ayant fait un **erreur de navigation**, les conduisant à l'opposé de la route normale de migration.

Les migrateurs ont fort à craindre des **prédateurs**. Sur la côte balte, les Eperviers d'Europe migrent en même temps que les Pinsons des arbres et les Pinsons du Nord, et on a estimé que 10% d'entre eux pouvaient être mangés. Chez nous, on peut observer le Faucon émerillon suivant les bandes de passereaux afin de se nourrir tout au long de son périple. Une espèce de Faucon a même retardé la saison de nidification afin de pouvoir nourrir ses jeunes à bon compte. Ainsi, les Faucons d'Eléonore, qui sont insectivores, deviennent-ils carnivores à l'occasion du passage des passereaux migrateurs. (5000 couples de Faucon d'Eléonore tuaient environ 2 millions de petits migrateurs).

Le massacre des oiseaux migrateurs dans les pays riverains de la Méditerranée se compte par centaines de millions. Chaque oiseau de passage, sans distinction d'espèce, est une cible potentielle : les Rapaces, Hérons, Cigognes, Tourterelles et autres Passereaux sont attrapés au filet, piégés, tirés ou englués. La Directive sur la conservation des espèces sauvages impose aux pays membres de s'assurer que les migrations de printemps soient protégées. Cette directive est malheureusement souvent oubliée, ignorée et la France fait partie des pays en infraction en continuant à tolérer la chasse aux Tourterelles durant la migration prénuptiale.

Les pollutions de toutes sortes menacent aussi les oiseaux migrateurs :

- le pétrole répandu partout dans le Golfe Persique après la guerre du Golfe
- la disparition des zones humides au profit de l'agriculture prive les Echassiers des milieux nécessaires à leurs haltes migratoires.
- les menaces sur les lieux d'hivernage: destruction des milieux, sécheresses, concurrence avec les oiseaux résidents, adaptation aux conditions locales...

## ● LE RETOUR :

D'après de nombreuses études, on sait qu'une nidification précoce permet d'élever un plus grand nombre de jeunes. Il n'est donc pas surprenant de constater des retours précoces ou de voir des Grues parader sur les haltes de leur migration de retour. Cela explique aussi les parades ou les formations des couples sur les lieux même d'hivernage.

Le processus de la migration de printemps est le même que celui de la migration d'automne: prise de poids, déclenchement du départ par l'horloge biologique interne des oiseaux ou le changement de condition du milieu d'hivernage, etc....

Toutefois, les oiseaux semblent pressés de rentrer sur les lieux de nidification afin de trouver un territoire le plus tôt possible et de l'occuper. Les mâles sont souvent les premiers arrivés et défendent les sites propices de reproduction en chantant et en parodant, en attendant le retour des femelles. On sait maintenant que la forme des ailes de certains mâles a évolué pour être plus efficace et plus rapide pendant le vol: les Pouillots fitis mâles ont les ailes plus pointues que les femelles. Celles-ci, néanmoins, ne doivent pas trop tarder à suivre les mâles à cause de la compétition pour s'approprier le meilleur mâle ou le meilleur territoire. C'est un avantage certain de pouvoir réutiliser un ancien territoire: on perd moins de temps à rechercher de la nourriture ou des emplacements pour nicher.

Bref, le passage migratoire de retour est souvent plus rapide, plus court dans la durée et le phénomène est souvent moins spectaculaire.

## ● L'OBSERVATION :

La migration est observable à peu près partout, même en ville, mais certains sites se révèlent plus favorables; comme les cols en montagne, les points élevés en général, les caps sur le littoral ou les vallées sur le continent.

La migration diurne commence dès le lever du soleil pour augmenter en intensité durant la matinée et quasiment cesser en milieu de journée. On note une légère reprise en fin de journée. Les passages nocturnes ont lieu principalement de 22 heures à 1 heure du matin.

Pour observer la migration diurne, il est préférable de se placer face au courant migratoire et dos au soleil. Les jumelles et le télescope sont très utiles pour la détermination des Passereaux et bien souvent, on entend les cris des oiseaux avant de les voir. Une bonne connaissance de ces cris facilitera leur identification ( surtout si l'on veut suivre la migration nocturne).

On peut aussi pointer son télescope sur la lune, mais le champ visuel reste très étroit et limite l'observation, et l'on ne pourra reconnaître que certaines espèces à la silhouette très caractéristique.

Le guet à la mer (ou sea watching) permet de bien suivre le flux migratoire le long des côtes ( Stemes, Labbes...) ou au large (Puffins, Macreuses, Fous de Bassan, etc...)

On peut également profiter des haltes migratoires pour observer les oiseaux en stationnement. Les meilleurs endroits sont les lisières des bois et des forêts, les clairières et les zones humides.

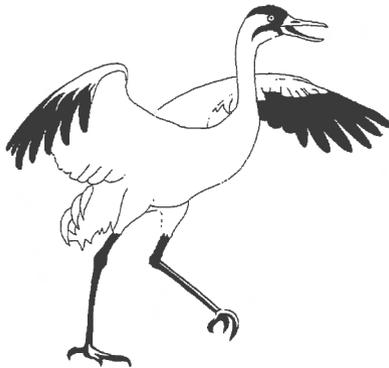
● **CONCLUSION :**

Comment expliquer que 5 Milliards d'oiseaux terrestres migrent vers l'Afrique (sans compter les espèces aquatiques), si ce n'est par l'utilisation optimale de la biomasse consommable et par une dispersion sur de vastes zones d'hivernage favorisant ainsi la survie des espèces en cas de catastrophe locale.

On est loin encore de tout connaître sur les oiseaux et leurs déplacements, mais la migration constitue certainement le mécanisme qui permet à un individu de survivre en dehors de la saison de reproduction et de revenir sur les lieux de nidification dans les meilleures conditions possibles. Ce phénomène reste en tout cas un moment privilégié dans la vie de chaque ornithologue, amateur ou éclairé, tant il comporte encore de mystères et suscite d'émotions et de rêves ... de voyage...

◇ **SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES :**

- Regardez vivre les oiseaux de J.F. Alexandre et G. Lesaffre. Editions Falco.
- La migration des oiseaux de R. Burton. Editions Arthaud.
- La Faune de France . Muséum National d'Histoire Naturelle
- Encyclopédie mondiale des oiseaux. Bordas
- Atlas des oiseaux de France en hiver. D. Yeatman-Berthelot. Société Ornithologique de France
- Limicoles ... de P. Geroudet. Editions Delachaux et Niestlé



Marc et Pierre SENGEZ

## ANALYSE DE LA MIGRATION POST-NUPTIALE A MORIENVAL DE 1989 A 1995

Après 7 années d'observation de la migration à Morienvall à l'initiative de J P BONNEL, une base de données a pu être constituée et plusieurs enseignements peuvent en être tirés :

- Pour les espèces les plus fréquemment contactées, le maximum du passage correspond bien à ce qui est mentionné dans la littérature ornithologique. Par contre, pour les autres, le nombre d'observations est trop insuffisant pour être significatif.

- Le manque d'observateurs ou de disponibilité n'a pas permis certaines années de bien couvrir la période intéressée. (Heures d'observation en 1989: 9 h45, 1990: 16h35, 1991: 18h30, 1992: 15h40, 1993: 18h10, 1994: 10h20). En 1995, 50h50 d'observation effective ont permis de bien mieux suivre le flux migratoire.

- Une meilleure connaissance des cris de contact des oiseaux en migration permettrait d'affiner ces données. En effet, ces cris sont indispensables à l'identification des passereaux.

- Les résultats obtenus sont toutefois très tributaires des conditions météo (direction du vent, brume, passage en altitude...) et ne peuvent donner que des indications.

=====

Les tableaux annexes présentent la synthèse pour chaque espèce.

Le premier tableau est à lire comme suit : S 3 = 3ème décade de septembre, O 1 = 1ère décade d'octobre ...

Dans le graphique qui suit, le flux horaire permet de mettre en évidence l'intensité du passage, malgré le manque de données de certaines années.

Ont été retenues dans cette synthèse les espèces les plus fréquemment contactées; ce qui explique que le cas du pigeon ramier n'a pas été traité en raison des disparités des données. Une étude serait d'ailleurs à entreprendre sur les déplacements de cette espèce entre la forêt de Retz et celle de Compiègne.

=====

En conclusion , il serait souhaitable de persévérer les prochaines années, et ce , si possible avec une plus grande participation (2 personnes ne sont pas de trop certaines matinées) , afin de mieux cerner le phénomène que constitue la migration.

De même, il serait intéressant de commencer plus tôt en saison (le mois d'aout voit passer d'autres espèces, notamment les rapaces et les cigognes) comme l'a fait Pascal MALIGNAT à Mareil en France.

=====

Références bibliographiques :

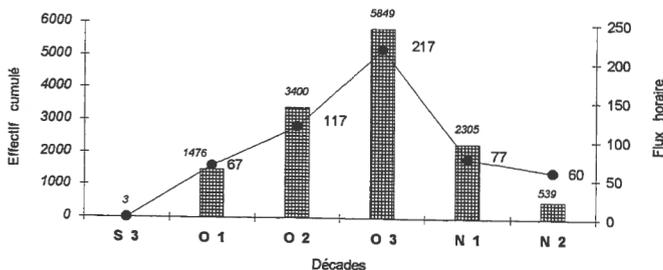
- La Faune de France. Museum National d'Histoire Naturelle
- Atlas des Oiseaux de France en Hiver. Société Ornithologique de France
- Nouvel Atlas des Oiseaux Nicheurs de France. Société Ornithologique de France

## Migration post-nuptiale de l'Alouette des champs à Morienvail

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989			34	132	266	27
1990	3		445	104	422	
1991		4	502	631	5	
1992		306	830	246	156	
1993		865	606		5	138
1994		177			1175	110
1995		124	983	4736	276	264
<b>Effectif cumulé</b>	<b>3</b>	<b>1476</b>	<b>3400</b>	<b>5849</b>	<b>2305</b>	<b>539</b>
<b>Flux horaire</b>	<b>0</b>	<b>67</b>	<b>117</b>	<b>217</b>	<b>77</b>	<b>60</b>

Effectifs cumulés et Flux horaire



La migration observée dans notre région, très active en octobre, concerne principalement les oiseaux provenant des pays du Nord et de l'Est de l'Europe, dont seule une partie hiverne en France, tandis que le reste atteint l'Espagne et même le Maroc.

La population française est supposée sédentaire, mais il est possible qu'une partie des effectifs du Nord de notre pays se déplace vers le Sud.

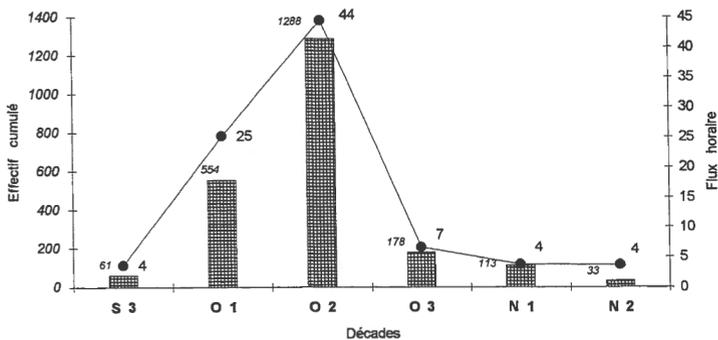
L'alouette lulu, plus localisée, présente le même type de migration.

## Migration post-nuptiale du Pipit farlouse à Morienval

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989			4			
1990	43	1	49	12	8	
1991	4	23	43	23	8	
1992		5		20	13	
1993	8	37	11		15	13
1994		16			50	3
1995	6	472	1181	123	19	17
<b>Effectif cumulé</b>	<b>61</b>	<b>554</b>	<b>1288</b>	<b>178</b>	<b>113</b>	<b>33</b>
<b>Flux horaire</b>	<b>4</b>	<b>25</b>	<b>44</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>4</b>

Effectifs cumulés et Flux horaire



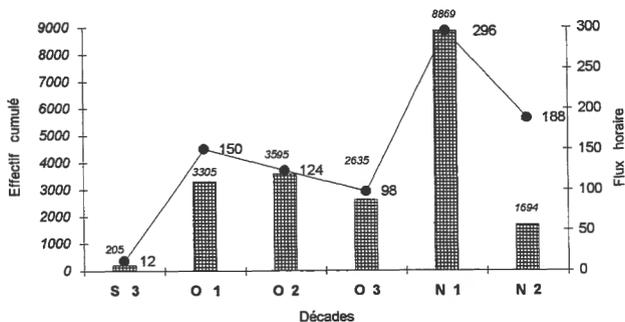
Nicheur dans la moitié Nord de la France, le pipit farlouse voit ses effectifs renforcés par l'arrivée des oiseaux nordiques et britanniques. Le maximum du passage migratoire se situe en octobre mais l'espèce étant très sensible aux coups de froid, il peut y avoir d'autres mouvements durant l'hiver. La péninsule ibérique et la France méridionale constituent l'aire principale d'hivernage de l'espèce.

## Migration post-nuptiale du Vanneau huppé à Morienvall

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989		1	909	74	1249	1130
1990		795	110	566	548	
1991	205	1207	366	258	57	
1992		844	1306	28	440	
1993		98	303		89	20
1994					2999	523
1995		360	601	1709	3487	21
<b>Effectif cumulé</b>	<b>205</b>	<b>3305</b>	<b>3595</b>	<b>2635</b>	<b>8869</b>	<b>1694</b>
Flux horaire	12	150	124	98	296	188

Effectifs cumulés et Flux horaire



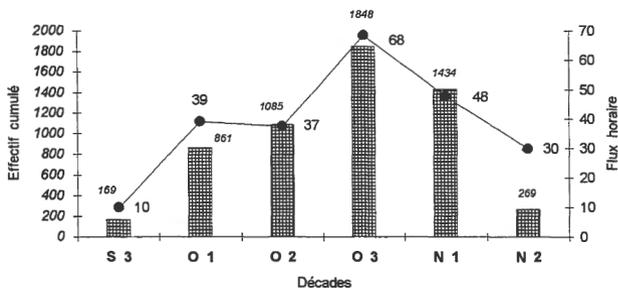
La migration post-nuptiale de cette espèce se situe surtout en octobre et novembre bien que les premiers migrateurs soient signalés dès juin-juillet. Elle concerne principalement les populations issues de l'ouest et du centre de l'Europe qui viennent donc hiverner en France, mais aussi en Espagne et en Afrique du Nord. L'espèce est très sensible aux vagues de froid et reflue généralement vers l'Ouest et le Sud Ouest. Plusieurs millions d'individus de toutes origines transitent par la France, alors que le nombre d'individus hivernant a été estimé à 2 millions.

## Migration post-nuptiale de l'Etourneau sansonnet à Morienvil

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989		2	122	130	119	60
1990	49		323	35	107	
1991	78	132	27	66	234	
1992		21	101	548	116	
1993	23	450	193		20	118
1994		11			473	8
1995	19	245	319	1069	365	83
<b>Effectif cumulé</b>	<b>169</b>	<b>861</b>	<b>1085</b>	<b>1848</b>	<b>1434</b>	<b>269</b>
<b>Flux horaire</b>	<b>10</b>	<b>39</b>	<b>37</b>	<b>68</b>	<b>48</b>	<b>30</b>

Effectifs cumulés et Flux horaire



L'espèce est sédentaire dans l'ouest de la France, et partiellement migratrice à l'est. En octobre et novembre, les oiseaux russes, polonais, finlandais et allemands traversent notre pays pour hiverner de la France à l'Afrique du Nord.

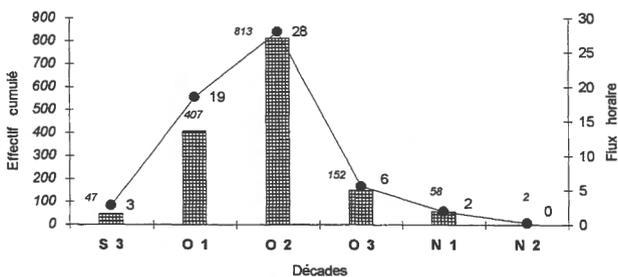
Plus de 70 millions d'individus hiverneraient en France, dont la moitié dans l'Ouest.

## Migration post-nuptiale de la Bergeronnette grise à Morienva

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989		50	11	11	8	
1990	14		123		1	
1991	2	29	102	20	4	
1992		10	77	45	11	
1993	28	141	13		1	2
1994		61			6	
1995	3	116	487	76	27	
<b>Effectif cumulé</b>	<b>47</b>	<b>407</b>	<b>813</b>	<b>152</b>	<b>58</b>	<b>2</b>
<b>Flux horaire</b>	<b>3</b>	<b>19</b>	<b>28</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>0</b>

Effectifs cumulés et Flux horaire



Le pic très apparent de ce graphique correspond bien à celui mentionné dans la littérature ornithologique : maximum de la migration à la mi-octobre étalée jusqu'à fin novembre.

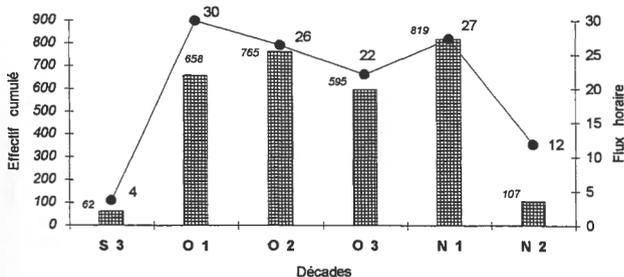
La population française envahit le pourtour méditerranéen tandis que les oiseaux du nord-ouest de l'Europe (dont la ssp. *yarrellii* originaire des Iles Britanniques) hivernent en France.

## Migration post-nuptiale du Pinson des arbres à Morienvall

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989		73	211	449	290	10
1990	46	22	2	19	27	
1991	16	7	363	47	122	
1992			5	43	19	
1993		549	175		1	1
1994					245	
1995		7	9	37	115	96
<b>Effectif cumulé</b>	<b>62</b>	<b>658</b>	<b>765</b>	<b>595</b>	<b>819</b>	<b>107</b>
<b>Flux horaire</b>	<b>4</b>	<b>30</b>	<b>26</b>	<b>22</b>	<b>27</b>	<b>12</b>

Effectifs cumulés et Flux horaire



Pour cette espèce, il n'apparaît pas de pic marqué de la migration, le passage semble être étalé sur une période assez longue d'octobre à mi-novembre.

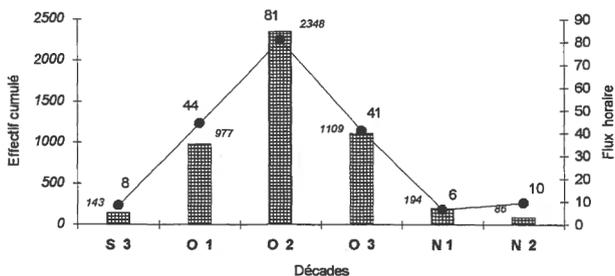
Ce déplacement concerne les individus des pays du Nord et de l'Est de l'Europe en transit dans nos régions, les femelles pour aller en Espagne, les mâles pour hiverner en France, la population française étant principalement sédentaire.

## Migration post-nuptiale de la Linotte mélodieuse à Morienva

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989		69	107	122	11	
1990	25	27	392	80		
1991	14	22	288	163	18	
1992			150	233		
1993	91	350	154		22	59
1994		15			93	
1995	13	494	1257	511	50	27
<b>Effectif cumulé</b>	<b>143</b>	<b>977</b>	<b>2348</b>	<b>1109</b>	<b>194</b>	<b>86</b>
<b>Flux horaire</b>	<b>8</b>	<b>44</b>	<b>81</b>	<b>41</b>	<b>6</b>	<b>10</b>

Effectifs cumulés et Flux horaire



Les oiseaux nichant en France effectuent un déplacement vers le sud-ouest, à partir de la mi-septembre, et surtout en octobre et novembre.

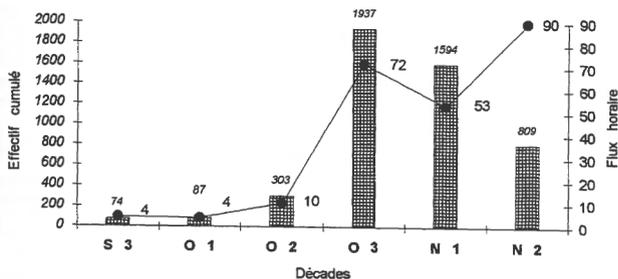
Les populations britanniques, scandinaves et du centre de l'Europe traversent notre pays, pour hiverner de la France jusqu'en Afrique du Nord .

## Migration post-nuptiale du Corbeau freux à Morienvil

Effectifs par décades de 1989 à 1995

Décades	S 3	O 1	O 2	O 3	N 1	N 2
Durée d'observation (heures)	17	22	29	27	30	9
1989				12	454	160
1990	3	7	127	100	103	
1991	66		58	185	65	
1992			19	654	151	
1993		54	91		12	571
1994		25			406	
1995	5	1	8	986	403	78
<b>Effectif cumulé</b>	<b>74</b>	<b>87</b>	<b>303</b>	<b>1937</b>	<b>1594</b>	<b>809</b>
<b>Flux horaire</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>10</b>	<b>72</b>	<b>53</b>	<b>90</b>

Effectifs cumulés et Flux horaire



Le corbeau freux est une espèce sédentaire en France, mais des individus originaires du Benelux et des rivages de la Baltique et de Russie viennent hiverner sur pratiquement tout le territoire à partir de la mi-octobre et novembre. Une faible partie des oiseaux résidents migre vers le sud, surtout en cas de coups de froids. Mais la grosse majorité des oiseaux vus en grand nombre dans les dortoirs ou sur les lieux de nourrissage (spectacle parfois impressionnant de nuées d'oiseaux) provient des effectifs issus du Nord Est de l'Europe. La population française nicheuse était estimée en 1976 à moins d'un million de couples.

**Observation de la migration post-nuptiale 1995 à Morienvall (60)**

Date	24/09	01/10	08/10	15/10	17/10	19/10	22/10	24/10	26/10	28/10	04/11	05/11	06/11	10/11	11/11	12/11	19/11	Total	
Durée de l'observation	6h40-10h00 soit 3h20	8h20-10h15 soit 1h55	7h40-11h40 soit 4h00	7h15-12h00+16h10-18h00 soit 6h35	7h30-10h30 soit 3h00	8h00-10h30 soit 2h30	7h40-12h10 soit 4h30	7h45-9h50 soit 2h05	7h40-11h00 soit 3h20	10h00-12h00 soit 2h00	7h20-9h00+10h25-11h40 soit 2h55	4	4	6	5	10	8	0	50h50
Météo	Var	Var		Beau	Brouill	Couvert	Beau	Beau	Var	Var	Beau	Beau	Beau	Couvert	Beau	Beau	Couvert		
Température maxi				10															
Température mini							0						-2	-3					
Vent	SE	SE		S	S	S	Nul	SO	S	NE	N	NE	Nul	SO	S	SE	NO		
Force	faible	faible		mod	mod			fort	mod	faible	faible	mod	mod	mod	faible	faible	faible		
Oie cendrée											46	45							91
Cigogne blanche *			6																6
Grue cendrée							7												7
Milan Royal														1					1
Busse variable										1	1								2
Busard des roseaux														1					1
Busard St Martin				1															1
Epervier d'Europe										1	1								2
Faucon crécerelle			2					1											3
Faucon émerillon			1					1						1	1				4
Grand cormoran				3						5	36								44
Héron cendré							1					1		1					3
Vanneau huppé			360	300		301	1506		96	107	1158	1804	507	18		21			6178
Pluvier doré			1				2					4	2		3			66	78
Goéland argenté										2									2
Mouette rieuse					5		4	3		1			10	8					31
Pigeon ramier			7				788	50	31		81	71	505					1000	2533
Pigeon colombin				1			2												3
Alouette des champs			124	564	261	158	3781	544	307	104	33	73	168	24	43	164	57		6405
Alouette lulu			1	1	2		3												7
Hirondelle rustique	71	27	3	1															102
Pipit farlouse	6	5	467	637	211	333	55	23	45		1	7	7	4	5	11	1		1818
Pipit sponcelle	4						2		2	1								2	11
Pipit sp	1																		1
Bergeronnette printanière							6												6
Bergeronnette grise	3	13	103	383	62	42	43	12	12	9	18	2	2	5					709
Rougequeue noir				1			2												3
Grive musicienne				2		2	1	1					2						12
Grive mauvis											8	9			6	4			23
Grive draine							34	3											37
Grive litorne							1	1				76							78
Grive sp					5						50	76	38						169
Pouillot véloce					7														7
Corbeau freux	5		1			8	208	138	497	145	14	123	223	43		78			1481
Cornelle noire									26	1				22					49
Choucas des tours							111	5	8							1			125
Etourneau sansonnet	19		245	247	16	56	606	186	139	138		32	138	195	30		53		2100
Pinson des arbres			7	2		7	1	6	14	16	41	42	7	25	19	10	67		264
Pinson du Nord																		22	22
Verdier d'Europe					5	53	38	54	6	6									156
Chardonneret élégant			21	5		9	2	2	9	2				2					52
Tarin des aulnes								5	13										18
Linotte mélodieuse	13		494	936	127	194	208	134	159	10	38			12	14	18	13		2370
Bouvreuil pivone			3	3	4			3	9										22
Grosbec casse-noyaux														1					1
Moineau friquet										14									14
Bruant jaune			2	8	3		28	1	4			1		3	8	1	4		63
Bruant des roseaux			4	18	6		33	2	1										64
Bruant sp													10						10
Passereaux non identifiés	8	5	8			20	3	29	75			6							154
<b>Total</b>	<b>130</b>	<b>50</b>	<b>1860</b>	<b>3113</b>	<b>714</b>	<b>1183</b>	<b>7474</b>	<b>1204</b>	<b>1453</b>	<b>557</b>	<b>1526</b>	<b>2372</b>	<b>1621</b>	<b>363</b>	<b>130</b>	<b>308</b>	<b>1285</b>		<b>25343</b>

\* Cigogne blanche : observation lointaine mais probable.

Observateurs: J P BONNEL, C GUYOT, M et P SENGEZ

## Observation de la Migration post-nuptiale à Mareil-en-France (95)

### **Situation :**

Mareil-en-France se situe au sud de la vallée de l'Ysieux dans le nord-est du Val d'Oise.

C'est une butte culminant à 185 mètres non boisée offrant une belle vue vers le nord. On peut y apercevoir le Mont Pagnotte, Montépilloy, et la butte de Plailly.

### **Météo :**

Les meilleures conditions sont un temps clair, le brouillard ou la pluie stoppent la migration.

L'observation de la migration dépend surtout des vents.

Les vents sud et sud-ouest sont les plus favorables, le vent sud-est est encore favorable, celui d'ouest est moyen. Les vents de nord, nord-ouest et nord-est sont défavorables.

Si on observe peu d'oiseaux par vent de nord, cela ne signifie pas qu'ils ne migrent pas, mais ils peuvent passer très haut. Au contraire, le vent du sud contraint les oiseaux, surtout les fringilles, à raser les reliefs. C'est dans ces conditions que l'on compte le maximum de passereaux (ex : les 07/10 et 12/11).

D'autres bonnes conditions pour l'observation : une belle journée avant une dépression, les premières gelées matinales, les coups de froid. Par exemple le 22/10, un anticyclone venant du nord sans vent a permis l'observation de 1475 alouettes des champs, 445 grives mauvis et 535 vanneaux huppés. Le même jour, dans la région d'Amsterdam aux Pays Bas, on comptait plus d'un million de grives mauvis en migration.

Autre problème qui stoppe la migration : une perturbation venant du nord quelques heures après le lever du soleil. Les conditions sont moyennes et pourtant rien ne passe, car la pluie a déjà arrêté le passage plus au nord. Exemple le 28/10 : 40 oiseaux sont passés en 3 heures.

### **Les heures :**

Il est indispensable de commencer dès l'aurore. C'est pendant les premières heures suivant celle-ci que l'on dénombre les plus grands effectifs. Le milieu de la journée est peu favorable et la fin de l'après midi voit reprendre une petite activité.

Les premières heures sont favorables pour les passereaux et tout particulièrement pour les pipits des arbres, farlouse, rousseline, Bergeronnettes grises et printanières, les alouettes des champs et lulu et surtout les grives qui continuent leur migration de nuit.

Les fringilles sont un peu moins matinaux. Plus tard dans la journée, on peut voir passer les hirondelles et les martinets.

C'est vers 10h en août que commence le passage des bondrées, passage qui s'intensifie vers 12h-13h et diminue dans l'après midi.

Quant aux tourterelles des bois, elles migrent surtout dans les premières heures de la matinée, bien que nombre d'entre elles passent de nuit.

### **Héron cendré :**

Chaque année, un petit passage a lieu en août. On peut les observer en formation ( en V).

### **Vanneau huppé :**

Beau passage après les premières froids.

### **Bondrée apivore :**

Comme chaque année, c'est fin août que l'on observe les plus beaux passages. Le vent fort les oblige à voler plus bas : 22 individus le 27/8. Le passage continue en septembre mais décline très vite après la première décade.

**Tourterelle des bois :**

On perçoit le début de la migration dès début août, culminant à la fin de ce mois et diminuant progressivement jusqu'à la fin de septembre.

**Alouette lulu :**

Beau passage cette année : 42 au total.

**Alouette des champs :**

Le passage commence fin septembre et culmine fin octobre pour cette année. Ensuite les vents du nord réduisent l'observation.

**Hirondelles rustiques et de fenêtre :**

Migration dès le début du mois d'août.

**Pipit rousseline :**

Très discret en migration, on le repère grâce à ses cris de moineau. Il passe très tôt dans la matinée.

**Pipit des arbres :**

Beaucoup moins commun au passage, on le rencontre seul ou en petit groupe. C'est un migrateur nocturne que l'on peut encore contacter de très bonne heure le matin. Le pic du passage doit se situer début septembre. ( Le 3/9, la migration a été stoppée par la pluie).

**Pipit farlouse :**

Migrateur très commun qui passe en grand nombre toute la matinée. Un petit passage est noté dès la mi-août, mais il se fait surtout remarquer à partir du 2/10, il culmine début octobre, voire mi-octobre selon les années, et diminue jusqu'à mi-novembre. Les vents du nord qui ont sévi à cette époque n'ont pas permis une bonne observation de ces oiseaux.

**Pipit à gorge rousse :**

Deux individus dont un criant trois fois le 22/10.

**Bergeronnette printanière :**

Passage de la mi-août à la mi-septembre et normalement jusqu'à la fin de ce mois. Cette année, les vents du nord ont stoppé la migration au milieu du mois. Maximum : 152 le 3/9 malgré la pluie.

**Bergeronnette grise :**

Passage concentré en octobre. Maximum : 147 le 7/10.

**Grive litorne :**

41 individus notés le 22/10. Présente en novembre, décembre et janvier.

**Grive musicienne :**

Passage de plusieurs individus dès le 21/9, mais c'est en octobre qu'il est le plus important.

**Grive mauvis :**

Première notée le 18/10, puis gros passage le 22/10 : 445 oiseaux.

**Grive draine :**

Passage en octobre avec un maximum le 22/10 : 30 oiseaux, puis quelques individus en novembre.

**Pinson des arbres :**

Petit passage dès la mi-septembre. Les vents du nord des 21 et 29/9 freineront la migration et on note une reprise avec des vents de sud le 7/10 : 307 oiseaux. Malgré le vent du nord, le passage est bien amorcé le 18/10 avec 292 oiseaux notés, ensuite le froid freinera la migration. Maximum : 576 individus en 4 h le 12/1 à la faveur d'un vent de sud-est.

**Pinson du nord :**

Premier le 18/10, ensuite petit passage moins important que l'année dernière. Maximum : 63 le 12/11 contre 186 le 6/11/94.

**Serin cini :**

Petit passage de la mi-août à fin octobre, voire début novembre selon les années.

**Verdier, chardonneret et linotte mélodieuse :**

Passage moyen de la fin août à la mi-novembre. Les fringilles sont surtout observés à la faveur de vent du sud.

**Bruant jaune, des roseaux et proyer :**

Passage du début octobre à la mi-novembre. Le bruant proyer est plus rare au passage.

Les meilleures périodes pour l'observation de la migration sont :

- la fin août : gros passage des bondrées, des tourterelles des bois et des bergeronnettes printanières.
- le mois d'octobre : tout ce mois pour l'alouette lulu, les deux premières décades pour le pipit farlouse et la bergeronnette grise, la troisième décade pour les alouettes des champs et les grives. C'est aussi une bonne période pour les grues cendrées.
- la première quinzaine de novembre et la fin octobre pour le pinson du nord.

Pascal MALIGNAT

## Observation de la migration post-nuptiale 1995 à Mareil en France (95)

Date	05/08	15/08	20/08	27/08	03/09	12/09	21/09	29/09	07/10	18/10	22/10	04/11	12/11	19/11	Total 77h45
Durée de l'observation	6h30-12h30 soit 6h00	6h30-12h30 soit 6h00	6h30-13h30 soit 7h00	6h30-14h00 soit 7h30	7h00-12h30 soit 5h30	7h00-12h30 soit 5h30	7h00-12h30 soit 5h30	6h30-11h30 soit 5h00	6h30-12h00 soit 5h30	7h00-12h00 soit 5h00	7h00-12h30 soit 5h30	7h00-12h30 soit 5h30	7h45-12h00 soit 4h15	8h30-12h30 soit 4h00	
Météo	Beau	Beau	Beau	Beau	Beau et pluie	Var	Var	Beau	Beau	Var	Beau et froid	Beau et froid	Var doux	Beau et froid	
Température maxi		28					17	16	16	17	10	10	15	5	
Température mini											0	-2	8	-2	
Vent	Nul	Nul	NE	Ouest fort	Ouest	Nul	Nord faible	NO faible	Sud mod	NO	Nul	NE mod	SE mod	NO mod	
Force															
Grand cormoran							24	5	8		14	1	5	2	59
Héron cendré		5		1											6
Cigogne blanche *										3					3
Oie cendrée												59			59
Sarcelle d'hiver		12													12
Bondrée apivore	6	3		22	6	1									38
Milan royal													1		1
Busard des roseaux									2						2
Epervier d'Europe										1					1
Buse variable										2	6				8
Faucon hobereau				1	1										2
Pluvier doré														80	80
Vanneau huppé			1			10			77	50	535	205	7	7	892
Tourterelle des bois	27	20	58	130	78	23	6								342
Martinet noir	133	59	69	15	6										282
Alouette lulu *									11	4	11	2	4	1	33
Alouette des champs								26	43	230	1475	35	208	2	2019
Hirondelle de rivage	7	5	2	2	9										25
Hirondelle rustique	Nb	Nb	Nb	Nb	Nb	301	492	271	56						1120
Hirondelle de fenêtre	Nb	Nb	Nb	Nb	Nb	16	87	12	13						128
Pipit rousseline			2			3									5
Pipit des arbres		4	16	21	8	14	13	3	4						83
Pipit farlouse		4	6	31	9	22	87	184	254	31	41	3	74	3	749
Pipit à gorge rousse											2				2
Bergeronnette printanière	3	21	65	129	152	105	1	2							478
Bergeronnette des ruisseaux									1					1	2
Bergeronnette grise					1	1	4	3	147	30	13	3	4		206
Grive lirome											41		2		43
Grive musicienne							7	3	16	8	18		2		54
Grive mauvis										1	445	20	80	19	565
Grive draine								1	7		30	1	4	2	45
Traquet motteux								1							1
Pinson des arbres						32	13	9	307	292	101	20	576	31	1381
Pinson du Nord										1	23	4	63		91
Serin cini		3	3			4		1		4	2				17
Verdier d'Europe					12	45		18	83	20	5	19	35	2	239
Chardonneret élégant				10		17	12	10	10	4	11	9	12	3	98
Tarin des aulnes										2		1	11		14
Linotte mélodieuse				26	10	14	10	90	71	79	46	1	12		359
Bouvreuil pivoine											2				2
Bruant jaune								4	13	7	2	3	32		61
Bruant des roseaux									2	4	10	7	15		38
Bruant proyer									2	2	2		1	4	9
<b>Total</b>	<b>176</b>	<b>136</b>	<b>222</b>	<b>388</b>	<b>292</b>	<b>608</b>	<b>756</b>	<b>643</b>	<b>1126</b>	<b>774</b>	<b>2835</b>	<b>393</b>	<b>1148</b>	<b>157</b>	<b>9654</b>

\* Cigogne blanche : 6 le 18/09/95 (info d'un habitant de Mareil)

\* Alouette lulu : 9 le 28/10/95

# RECENSEMENT DES OISEAUX D'EAU HIVERNANT DANS L'OISE EN JANVIER 1995 (BIOE)

Il a eu lieu les Samedi 14 Janvier et Dimanche 15 Janvier 1995, et dans certains cas les quelques jours encadrant ces dates; il s'est déroulé dans de très bonnes conditions: ni gel, ni pluie, ni brouillard.

## LISTE DES OBSERVATEURS:

S.CANALS, M.C. JUKOWSKY, J.LHEUILLIER, D.LAURENT, F.SPINELLI, J.B.MARQUE, J.M.GERNET, J.J.TRONCQUO, H.DE LESTANVILLE, C.GUYOT, P.MAIRE, J.M.MALLARD, Y.LANGLET, J.P.BONNEL, R.FRANCOIS (ce dernier dans le cadre de son travail pour le Conservatoire des Sites de Picardie).

## CONDITIONS D'HIVERNAGE:

Les conditions sont bonnes pour les oiseaux hivernant habituellement dans l'Oise: il n'y a pas eu de vague de froid dans la première partie de l'hiver, simplement quelques faibles gelées ayant entraîné le gel très partiel des plus petits plans d'eau, sans incidence notable sur l'hivernage.

L'Europe du Nord passe l'hiver dans la douceur: les hivernants nordiques qui nous rendent visite lors des hivers rigoureux sont rares.

La surface en eau continue de progresser dans le département de l'Oise: année après année, les carriers ouvrent de nouvelles gravières. De nouvelles zones situées au Sud-Ouest des bassins de Chevières, entre voie ferrée et voie rapide ont hébergé des effectifs importants de colverts et de sarcelles: elles seront désormais à visiter systématiquement: à ce propos, il serait nécessaire de mettre à jour le plan des gravières de la vallée de l'Oise qui avait été fait voici quelques années par R. FRANCOIS.

La Convention passée entre la Société MOURET et l'Association RECHERCHE NATURE PATRIMOINE est une bonne nouvelle pour les oiseaux; elle permet une surveillance active du grand plan d'eau de MORU qui dissuade les amateurs de planche à voile entre Octobre et Mars: cette activité perturbe énormément l'hivernage des oiseaux sur ce site aux très importantes potentialités.

Les bassins de la Sucrierie de Chevières ne servent plus de bassins de décantation; les boues servent en effet depuis quelques années à remblayer des gravières situées un peu plus loin. De ce fait cette zone évolue de façon très favorable pour l'avifaune et on constate le développement d'un hivernage de Limicoles qui est un fait nouveau pour le département.

## PERIMETRE COUVERT:

Après quelques années d'interruption, nous avons repris le comptage sur l'étang de Lépine, site qui est très difficile d'accès. Par contre nous avons laissé à nos collègues de l'Aisne la partie de la vallée de l'Aisne que nous observions traditionnellement depuis 1986: Attention donc aux comparaisons interannuelles!

## QUELS SONT LES PRINCIPAUX FAITS MARQUANTS DE CET HIVERNAGE?

Certaines espèces continuent à bénéficier de la protection dont ils sont l'objet: la progression de leurs effectifs se poursuit année après année; c'est le cas du GREBE HUPPE, du HERON CENDRE, du GRAND CORMORAN. Jamais pour ces 3 espèces, les effectifs recensés n'auront été si nombreux qu'en 1994.

Les effectifs du HERON CENDRE ont doublé par rapport à la période 88/90; le GRAND CORMORAN hiverne chez nous pour la seconde année consécutive, les premières observations dans le cadre du BIOE remontent à 1992; quant au GREBE HUPPE, qui tire également profit de l'extension des plans d'eau, ses effectifs ont été multipliés par 10 par rapport aux années 88/90.

L'hiver doux a permis l'hivernage de petites populations de canards de surface: CANARD SOUCHET, CANARD CHIPEAU et CANARD SIFFLEUR sont plus nombreux que d'habitude; les effectifs de SARCELLE D'HIVER sont également d'un bon niveau.

Pas de fluctuations décelables pour les grands classiques que sont le **CANARD COLVERT** et la **FOULQUE MACROULE**; un comptage en Décembre donnerait sans doute pour le **CANARD COLVERT** des effectifs très supérieurs: à l'étang de WALLU, par exemple, les effectifs chutent de moitié entre Décembre et Janvier chaque année.

**FULIGULE MILOUIN** et **FULIGULE MORILLON** profitent de l'extension des gravières de la vallée de l'OISE et du calme qui règne sur le grand plan d'eau de MORU; pour le premier en particulier 1995 est la meilleure année avec 1686 oiseaux contre 1448 en 1991.

La petite population de **GARROT A OEIL D'OR** qui hiverne désormais régulièrement à MORU est la seule de toute la Picardie Intérieure; ceci montre bien l'intérêt du grand plan d'eau de MORU.

Les effectifs de la **MOUETTE RIEUSE** sont les plus élevés jamais comptabilisés dans le cadre du BIROE; ceci est du au recensement des dortoirs de la vallée de l'Oise plus qu'à une augmentation des effectifs; il nous faudrait réaliser régulièrement un recensement des **LARIDES** par une méthode appropriée pour connaître l'importance des populations hivernant dans l'OISE ainsi que leur évolution.

Dernier fait notable de ce BIROE 95, l'installation d'une petite population de **LIMICOLES** hivernant principalement sur le site de CHEVRIERES: 6 espèces différentes totalisant 76 oiseaux

Enfin, un peu en marge de ce BIROE, notons la découverte d'un dortoir de **BERGERONNETTES GRISES** dans une roselière à MORU, l'observation de 15 **MARTIN-PECHEURS** et de nombreux autres oiseaux hivernant qui n'ont pas été repris dans les tableaux suivants; ceci m'amène à faire la remarque suivante: nous sommes de plus en plus nombreux à participer au recensement BIROE; nous pourrions peut-être en nous répartissant des zones plus restreintes réaliser un recensement beaucoup plus fin de toutes les espèces hivernant autour des plans d'eau, oiseaux d'eau bien sûr mais aussi Limicoles, Laridés, Rapaces, petits Passereaux peu communs en hiver, etc...

A bientôt dans le prochain numéro du PIC MAR pour l'édition 96 du BIROE qui a été passionnant avec en particulier l'observation de nombreux oiseaux chassés d'Europe du Nord par les vagues de froid inhabituelles.

JP BONNEL



FULIGULE.  
MORILLON.

♀ verbeux  
le 12.12.88



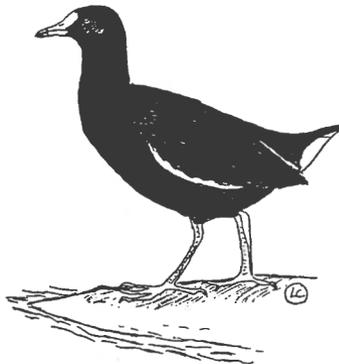
GEOR 60

VALLEE DU THERAIN																					
BIORE 95		Grèbe Castagneux	Grèbe Huppé	Grèbe Jougris	Grand Cormoran	Héron Cendré	Cygne Tuberculé	Canard Colvert	Canard Souchet	Canard Chipecu	Canard Pilet	Canard Siffleur	Sarcelle d'Hiver	Fuligule Milouin	Fuligule Morillon	Fuligule Milouinan	Carot à Oeil d'or	Tadorne de Belon	Gallinule Poule d'eau	Foulque Macroule	
60	St Waast Maysel		6			1	2	6						14	8					1	26
	Cires les Mello		6			1		7						127	1					10	238
	Balagny		1				2														26
	Angy	1	7			1		31													92
	St Félix Hondainville		6				5	22												3	70
	Bailleul/Montreuil	6	32					2						3	3					10	137
	Bresles (sucrierie)																				
	St Waast Montreuil																				
	Beauvais Canada		2			1	3														
	Traissereux	1	8			1	8								2						92
	Milly (forge)		13			1								80	1						10
	Milly		3			1	2	39												8	86
60	Total vallée Thérain	8	84	0	0	7	22	107	0	0	0	0	0	224	15	0	0	0	32	777	
BIORE 95		Cygne sauvage	Oie cendrée	Vanneau Huppé	Bécasseau variable	Combattant varié	Bécassine des marais	Courlis cendré	Chevalier culblanc	Chevalier guignette	Mouette rieuse	Mouette Pygmee	Goéland cendré	Goéland brun	Goéland argentié	Goéland sp.	Martin pêcheur	Nette Rousse	Canard Carolin		
60	St Waast Maysel										4						1			1	
	Cires les Mello																				
	Balagny																				
	Angy									2								1			
	St Félix Hondainville									1											
	Bailleul/Montreuil									100											
	Bresles (sucrierie)																				
	St Waast Montreuil																				
	Beauvais Canada										41										
	Traissereux										3										
	Milly (forge)										12										
	Milly										25										
60	Total vallée Thérain	0	0	0	0	0	0	0	0	0	188	0	0	0	0	0	1	1	1		

ETANGS DU SUD DE L'OISE (NONETTE ET THEVE)																				
60	Droizelles (étang)	BIROE 95																		
		Grèbe Castagneux	Grèbe Huppé	Grèbe Jougris	Grand Cormoran	Héron Cendré	Cygne Tuberculé	Canard Colvert	Canard Souchet	Canard Chipeau	Canard Pilet	Canard Siffleur	Sarcelle d'Hiver	Fuligule Milouin	Fuligule Morillon	Fuligule Milouinan	Garot à Oeil d'or	Tadorne de Belon	Gallinule Poule d'eau	Fouleque Macroule
	Versigny (étang)					2	32											2	2	
	Désert (étang)					2	22													
	Chadlis (étang)					1	61					2						7		
	Montlagnon (prairie)					2														
	Lépine (étang)		6		1	2	3	218	2				302						140	
	Commelles (étang)	5	10			1	15	52			1							10	77	
	Tautevoile (étang)		1				7											1	23	
	St Ieu (étang)		9		4	3	4	33										2	43	
	Fontaines (étang)		2					29										5		
	Creil (écluse Oise)																	9		
	Boran (écluse Oise)							13										21	4	
	Gouvieux (plaine)																			
	St Maximin (plaine)																			
	Chantilly (chateau)	8	9			8	6	267										63	137	
	Total Oise	13	37	0	5	19	37	727	2	0	0	1	2	302	0	0	0	0	120	428
60	Droizelles (étang)	BIROE 95																		
		Cygne sauvage	Oie cendrée	Vanneau Huppé	Bécasseau variable	Combatlant varié	Bécassine des marais	Courlis cendré	Chevallier culblanc	Mouette rieuse	Mouette pygmée	Goéland cendré	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland sp.	Marlin pêcheur	Pipit Splancelle			
	Versigny (étang)																			
	Désert (étang)								2											
	Chadlis (étang)								12								8			
	Montlagnon (prairie)																			
	Lépine (étang)						2													
	Commelles (étang)								86											
	Tautevoile (étang)								6		1	1								
	St Ieu (étang)								108		3	3								
	Fontaines (étang)								7											
	Creil (écluse Oise)																			
	Boran (écluse Oise)																			
	Gouvieux (plaine)					85														
	St Maximin (plaine)					275														
	Chantilly (chateau)								338											
60	Total Oise étangs:	0	0	360	0	0	2	0	0	559	0	0	4	4	0	0	8	0		

ETANGS EN VALLEE D'EPTÉ (OISE ET EURE)																			
BIROE 95	Grèbe Castagneux	Grèbe Huppé	Grèbe Jougris	Grand Cormoran	Héron Cendré	Cygne Tuberculé	Canard Colvert	Canard Souchet	Canard Chipbeau	Canard Pilet	Canard Siffleur	Sarcelle d'Hiver	Fuligule Milouin	Fuligule Morillon	Fuligule Milouinan	Garrot à Oeil d'or	Tademe de Belon	Gallinule Poule d'eau	Fouleque Macroule
# Villeterre (étang)	4																	1	9
# Gisors (caravanning)	6					80							16						30
Gisors (gravières)	3																		53
Neaufles (réserves)	2	12	2	1	1	16				3			67	14		1			270
Dangu (gravières)	6			35	3														25
Total Epte	6	27	2	36	4	0	96	0	0	0	3	0	83	14	0	1	0	1	387
BIROE 95	Cygne sauvage	Oie cendrée	Vanneau Huppé	Bécasseau variable	Combattant varié	Bécassine des marais	Courlis cendré	Chevalier culibianc	Chevalier guignette	Mouette rieuse	Mouette pygmée	Goéland cendré	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland sp.	Martin pêcheur			
# Villeterre (étang)																			
# Gisors (caravanning)																			
Gisors (gravières)										1									
Neaufles (réserves)		200					1											2	
Dangu (gravières)										50			2	2					
Total Epte	0	0	200	0	0	0	1	0	0	51	0	0	2	2	0	2	0		

POULE D'EAU



ETANGS DANS LE VAL D'OISE																				
BIOE 95		Grèbe Castagneux	Grèbe Huppé	Grèbe Jougris	Grand Cormoran	Héron Cendré	Cygne Tuberculé	Canard Colvert	Canard Souchet	Canard Chipseau	Canard Pilet	Canard Siffleur	Sarcelle d'Hiver	Fuligule Milouin	Fuligule Morillon	Fuligule Milouinan	Garrot à Oeil d'or	Tadome de Belon	Gallinule Poule d'eau	Foulique Macroule
95	Gd Vivier (étang)		1		3	5		29											2	4
	Royaumont (étang)	1				3		40												
95	Total	1	1	0	3	8	0	69	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	4
BIOE 95		Cygne sauvage	Oie Cendrée	Vanneau Huppé	Bécasseau variable	Combattant varié	Bécassine des marais	Courlis cendré	Chevalier culblanc	Chevalier guignette	Mouette rieuse	Mouette pygmée	Goéland cendré	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland sp.	Martin pêcheur			
95	Gd Vivier (étang)						12			300						17				
	Royaumont (étang)																			
95	Total	0	0	0	0	0	12	0	0	300	0	0	0	0	0	17	0			



VALLEE DE L'AUTOMNE																			
BIROE 95	Grèbe Castagneux	Grèbe Huppé	Grèbe Jougris	Grand Cormoran	Héron Cendré	Cygne Tuberculé	Canard Colvert	Canard Souchet	Canard Chipecau	Canard Pilet	Canard Siffleur	Sarcelle d'Hiver	Fuligule Milouin	Fuligule Martillon	Fuligule Milouinan	Garot à Oeil d'or	Tadome de Belon	Gallinule Poule d'eau	Fouleque Macroule
	Coyolles					1	24												31
Wallu	1					232		2				17							5
Vauciennes						60						38	61					2	
Maroc	4					35												11	10
Lieu Restaure	1																	8	
Le Berval																		4	
Pondron																		4	
Total Automne	6	0	0	0	1	0	351	0	2	0	0	55	61	0	0	0	0	60	15
BIROE 95	Cygne sauvage	Oie cendrée	Vanneau Huppé	Bécasseau variable	Combattant varié	Bécassine des marais	Courlis cendré	Chevalier culblanc	Chevalier guignette	Mouette rieuse	Mouette pygmée	Goéland cendré	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland sp.	Marin pêcheur	Tarin des Aulnes		
	Coyolles																		
Wallu																			
Vauciennes							2												
Maroc																			
Lieu Restaure																1			
Le Berval																1			
Pondron			1														40		
Total Automne	0	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	2	40		

VALLEE DE L' AISNE: PARTIE SITUÉE DANS LE DÉPARTEMENT DE L'OÏSE																			
BIROE 95																			
	Grèbe Castagneux	Grèbe Huppé	Grèbe Jougris	Grand Cormoran	Héron Cendré	Cygne Tüberculé	Canard Colvert	Canard Souchet	Canard Chipeau	Canard Pilet	Canard Siffleur	Sarcelle d'Hiver	Fuligule Milouin	Fuligule Moillon	Fuligule Milouinan	Garrot à Oeil d'or	L'adonne de Belon	Gallinule Foule d'eau	Foulque Macroule
60	Buissonet (étang)																	2	24
	Carandeau (étang)	2																	4
	Francport (pont)																		
	Vivier du gros (étang)																		3
	Belle Assise (étang)				1		2											3	
	Rethondes (étang)																		4
	Trasy (étang)																		7
	Berneuil (bassin)																	2	
	Couloisy (étang)																	5	28
	D'Attichy (étang)						14											12	56
	Genancourt (étang)																	8	
	Pierrefonds (étang)	1					44												
	Vertefeuille (étang)																	7	16
	Saint Pierre (étang)	2			2		50											2	
	L'Etot (étang)				1		13											8	89
60	Total Aisne vallée	0	5	0	0	4	0	123	0	0	0	0	0	0	0	0	0	49	231
BIROE 95																			
	Cygne sauvage	Oie cendrée	Vanneau Huppé	Bécasseau variable	Combatant varié	Bécassine des marais	Courlis cendré	Chevalier culblanc	Chevalier guilnetta	Mouette rieuse	Mouette pygmée	Goéland cendré	Goéland brun	Goéland argenté	Goéland sp.	Marin pêcheur	Pipit Splancelle	Bergeronnette des Ruisseaux	Bergeronnette Grise
60	Buissonet (étang)									6									
	Carandeau (étang)																		
	Francport (pont)																		
	Vivier du gros (étang)																		
	Belle Assise (étang)																		
	Rethondes (étang)																		
	Trasy (étang)									1							7		
	Berneuil (bassin)																	1	1
	Couloisy (étang)							1		5									
	D'Attichy (étang)									2									
	Genancourt (étang)																		
	Pierrefonds (étang)																1		
	Vertefeuille (étang)									3									
	Saint Pierre (étang)															1			
	L'Etot (étang)									4									
60	Total Aisne vallée	0	0	0	0	0	0	1	0	21	0	0	0	0	0	2	7	1	1



## VALLEE DE L'OISE: PARTIE SITUÉE DANS LE DEPARTEMENT DE L'AINSE

BIROE 95	Grèbe Castagneux	Grèbe huppé	Grèbe Jougris	Grand Cormoran	Héron Cendré	Cygne Tuberculé	Canard Colvert	Canard Souchet	Canard Chipeau	Canard Pilet	Canard Siffleur	Sarcelle d'hiver	Fuligule Milouin	Fuligule Morillon	Fuligule Milouinan	Garrot à Oeil d'or	Tadome de Belon	Gallinule Poule d'eau	Fouque Macroule
	O2Vendeuil (gravières)	4				1		100											1
Vendeuil/Achery (pat)					1													1	
Travecy (gravières)	8				2								10					6	60
Beautour ("Anglais mal)	7	24			2		13					12						1	238
Tergnier(La frette)	1	13											180						160
Tergnier (gravières)	4	36			3	5													49
Viry Naureuil (gravières)	3	41			2	1	4						6	6				2	336
O2Total vallée Oise	15	126	0	0	11	6	117	0	0	0	0	12	196	6	0	0	0	11	866
BIROE 95	Cygne sauvage	Oie cendrée	Vanneau Huppé	Bécasseau Variable	Combatant Varié	Bécassine des Marais	Courlis Cendré	Chevalier Culblanc	Chevalier Guignette	Mouette Rieuse	Mouette Pygmée	Goéland Cendré	Goéland Argenté	Goéland Sp	Meulin Pêcheur	Tarin des Aulnes	Grive Lithome	Grive Mauvis	
	O2Vendeuil (gravières)																		
Vendeuil/Achery (pat)			200							75			2						
Travecy (gravières)															1				
Beautour ("Anglais mal)															1				
Tergnier(La frette)										1									
Tergnier (gravières)	1														1				
Viry Naureuil (gravières)									1				1						
O2Total vallée Oise	1	0	200	0	0	0	0	0	1	76	0	0	3	0	4	30	25	10	

